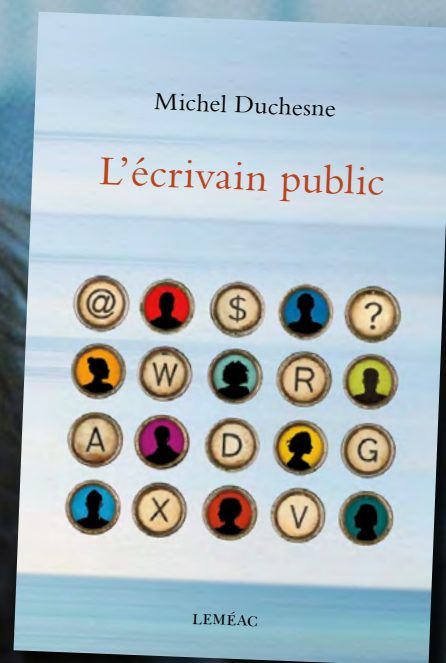


Babel Films
présente



L'ÉCRIVAIN PUBLIC



Dossier de presse

Une réalisation de Hervé Baillargeon
Écrit par Michel Duchesne
Produit par Marco Frascarelli





LISEZ CETTE ARTICLE EN LIGNE



Rechercher :

INTERNET JEUX VIDÉO MOBILE ANIMATION INFORMATIQUE ARTS MÉDIATIQUES E-MARKETING CINÉ-TÉLÉ MUSIQUE INDUSTRIE

La websérie « Écrivain public » gagne trois prix en Europe

1er novembre 2016, 07h12

Après avoir remporté le Prix Gémeaux 2016 de la meilleure série produite pour les nouveaux médias, la websérie « Écrivain Public » repart d'Europe avec trois prix.



«Écrivain public».Photo: Babel films

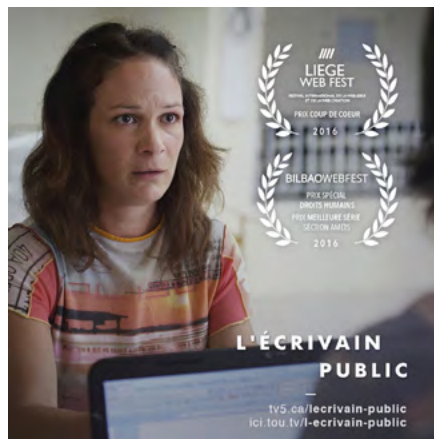




Photo: Pedro Ruiz Le Devoir
Michel Duchesne s'est engagé comme écrivain public pour le compte d'un organisme communautaire du quartier Hochelaga-Maisonneuve

Écrivain public: la voix des sans-voix

Michel Duchesne voulait vivre une expérience ; il a été servi

7 septembre 2016 | Caroline Montpetit | Livres

Analphabétisme
L'écrivain public
Michel Duchesne, Leméac,
Montréal, 2016, 223 pages

Michel Duchesne roulait sa bosse dans le monde des arts depuis 20 ans lorsqu'il s'est engagé comme écrivain public pour le compte d'un organisme communautaire du quartier Hochelaga-Maisonneuve à Montréal. Il voulait vivre une expérience différente. Et ça a changé sa vie.

« *Il y a un avant et un après* », dit-il, à l'occasion de la sortie de son roman, *L'écrivain public*, inspiré de cette expérience, chez Leméac.

« *Après avoir travaillé 20 ans dans le milieu culturel, on se sent futile, à toujours faire du divertissement pour rendre les gens heureux. Ou à avoir la prétention de rendre les gens heureux, par la télévision ou par des pièces. J'avais envie de me sentir utile sur le terrain. J'ai cherché un travail communautaire que je pourrais faire à temps partiel.* »

Durant deux ans, il se met donc au service de personnes démunies du quartier. Rédige des lettres personnelles ou remplit des formulaires gouvernementaux, côtoie la petite misère et l'analphabétisme plus ou moins fonctionnel. Prête son éducation et sa plume aux mères célibataires en détresse, aux femmes battues, aux immigrants ou aux psychiatisés démunis.

Parfois, il a l'impression d'avoir une influence notable dans la vie des gens. Mais souvent, il sait trop bien que la lettre qu'il rédige ira tout simplement se perdre avec des dizaines d'autres.

« *Quand quelqu'un vient te demander d'écrire une lettre pour avoir une place dans une coopérative d'habitation ou dans un HLM, et que tu sais qu'il va être le 392e sur la liste, c'est décourageant.* »

Par contre, l'écrivain public a ses petites victoires : un logement est rénové après qu'une lettre a été envoyée, un usager se trouve un emploi après avoir refait son CV.

Noire réalité

La réalité que Michel Duchesne a côtoyée pendant deux ans reste cependant très noire.

« *Il y a une grande solitude. Les gens ne connaissent souvent pas ces ressources communautaires qui sont à deux pas de chez eux, que ce soit des banques alimentaires, du gardiennage pour les mères célibataires, ou des ressources en cas de violence. Les gens sont isolés. On parle beaucoup de la communication et de l'Internet, mais souvent les gens n'y ont pas accès* », se souvient-il.

Il parle aussi des logements insalubres, de la pauvreté intellectuelle, des emplois qui sont de plus en plus exclusivement affichés sur Internet.

« *J'ai vu le désespoir de te chercher un emploi quand tu écris au son ou que ton CV est sur des feuilles lignées* », dit-il.

Les analphabètes complets sont tout de même rares, dit-il. « *Souvent, ils sont capables de décoder des mots ou des phrases, ou les grands titres des journaux. Mais quand tu les vois lire à voix haute, ils découpent les syllabes comme on le faisait au primaire, alors à la fin de la phrase, ils sont épuisés.* »

Michel Duchesne ne cache pas sa colère quant au fait que certaines ressources sont utilisées à mauvais escient, les logements en coopérative ou les habitations à loyer modique, par exemple, qui sont occupés par des gens qui n'en ont plus besoin.

Le côté sombre

Il dévoile aussi le côté sombre du milieu communautaire, le fait que les organismes sont souvent en concurrence entre eux, au point qu'il a déjà entendu la directrice d'une ressource dire « *touche pas à MON pauvre* », pour éviter que ce dernier soit dirigé vers un autre centre communautaire.

Reste que Michel Duchesne est plein de respect pour les gens travaillant dans ce milieu, souvent pour des salaires minimes. Ils côtoient tous les jours la maladie mentale, la pauvreté, la misère. Mais ils voient aussi la grandeur et la beauté de ceux qui veulent s'en sortir et de ceux qui s'en sortent.

Avis aux abonnés! Message important au sujet des changements qui seront apportés à votre abonnement au magazine L'actualité [En savoir plus](#)

L'actualité

Se connecter S'abonner



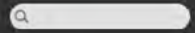
AUTEURS

GRANDS REPORTAGES

ANALYSES ET OPINIONS

VIDÉOS

LE BOUM DES HÉRITAGES



Accueil Culture La vitrine du livre

La vitrine du livre

Entre autres lectures: un roman pour vous préparer à l'hiver, le journal d'un mari cocu au XVIIIe siècle et un ouvrage consacré au fondateur du design moderne au Québec.

1 nov. 2016 - par [Martine Desjardins](#) 0

D'une page à l'autre, [un monde à lire](#) avec notre chroniqueuse [Martine Desjardins](#).

5 de 5

Partager :

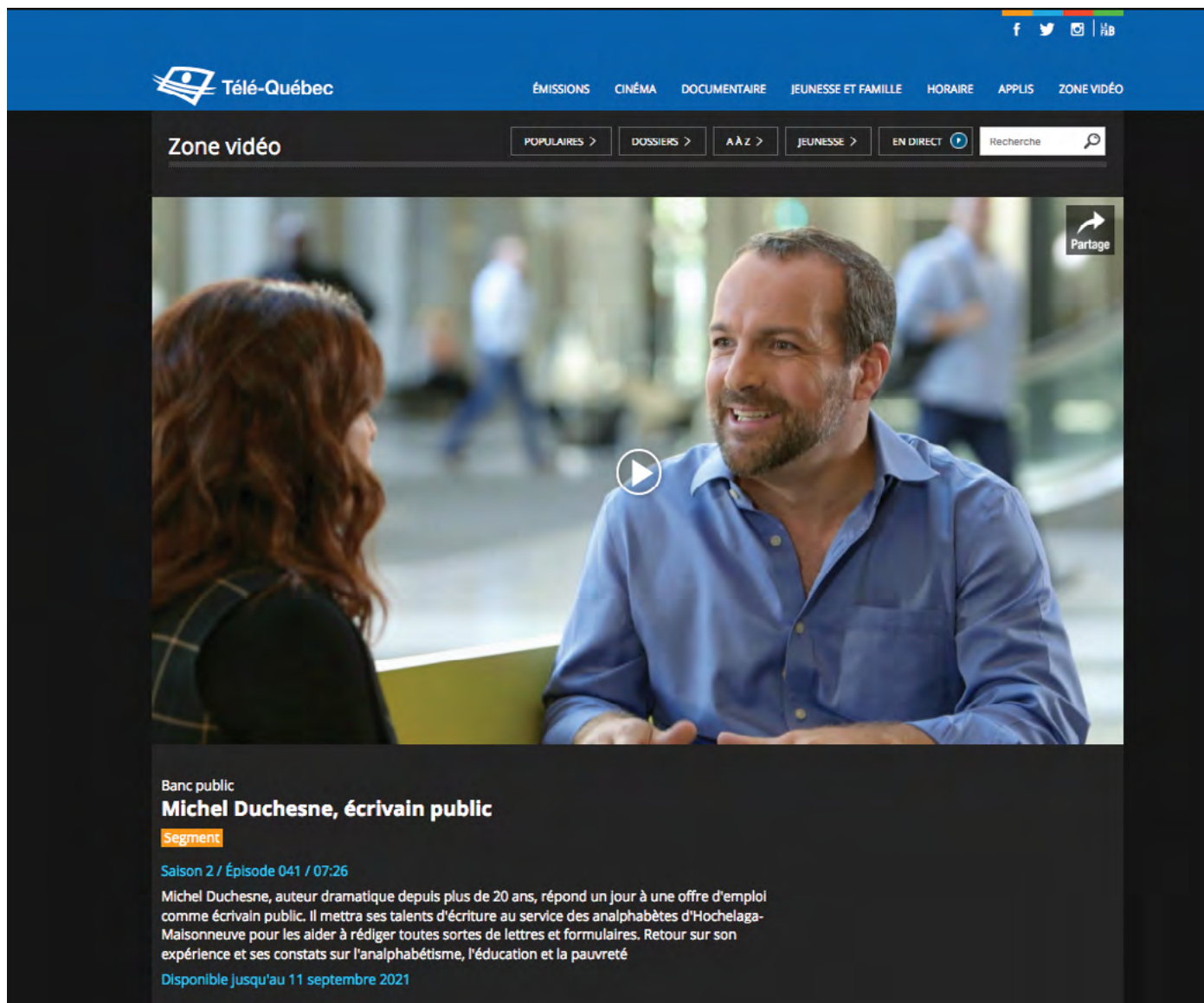


L'écrivain public, par Michel Duchesne, Leméac, 224 p.

Pendant deux ans, l'auteur dramatique Michel Duchesne a mis sa plume au service des analphabètes du quartier Hochelaga-Maisonneuve pour le compte de l'organisme Le Tour de lire. Durant cette période, il a dû rédiger un bon millier de requêtes à la Commission des normes du travail et à l'Office de la protection du consommateur, de demandes d'hébergement en HLM, de mises en demeure à des compagnies d'assurances et à des propriétaires négligents, de formulaires d'immigration, de curriculum vitæ, de lettres d'amour aussi.

De cette expérience aussi utile qu'insuffisante par rapport à la demande, il a tiré un roman qui ne laissera personne indifférent. Car non seulement son narrateur, Mathieu, doit-il s'orienter dans les méandres bureaucratiques d'une multitude de programmes gouvernementaux rigidement compartimentés, mais il est témoin des conséquences des mesures d'austérité qui ont percé des trous dans le filet social: «On abusait de la patience des gens en laissant leurs problèmes se détériorer jusqu'à ce qu'ils en perdent l'envie de se battre.» Malgré la caricature de certains personnages, ce roman crève-cœur ne nous laisse pas oublier qu'il y a un million d'analphabètes au Québec et que la moitié de la population éprouve des difficultés de compréhension en lecture — et ce, malgré l'engagement répété des élus à corriger le problème. Comme le dit si bien l'auteur: «Les députés passent, mais la misère reste.»

DIFFUSION EN JANVIER



Télé-Québec

ÉMISSIONS CINÉMA DOCUMENTAIRE JEUNESSE ET FAMILLE HORAIRE APPLIS ZONE VIDÉO

Zone vidéo

POPULAIRES > DOSSIERS > A À Z > JEUNESSE > EN DIRECT > Recherche

Partage

Banc public
Michel Duchesne, écrivain public
Segment

Saison 2 / Épisode 041 / 07:26

Michel Duchesne, auteur dramatique depuis plus de 20 ans, répond un jour à une offre d'emploi comme écrivain public. Il mettra ses talents d'écriture au service des analphabètes d'Hochelaga-Maisonneuve pour les aider à rédiger toutes sortes de lettres et formulaires. Retour sur son expérience et ses constats sur l'analphabétisme, l'éducation et la pauvreté

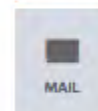
Disponible jusqu'au 11 septembre 2021



Accueil > Blogs > Web Series Mag

Ce que vous devez voir absolument ce weekend sur le web

JOËL BASSAGET 11 DÉCEMBRE 2015 (MISE À JOUR : 11 DÉCEMBRE 2015)



L'intégrale de The Guild sous-titrée en français et la nouvelle websérie d'Hervé Baillargeon : vous voilà parés pour la fin de semaine.

C'est tout simplement beau, avec une bande son superbe, des acteurs merveilleux qui incarnent des personnages sincèrement vrais. **L'écrivain Public** est produite par le fonds TV5 webséries qui devrait y ajouter des sous-titres car il y a des passages québécois qui sont un peu hermétiques aux autres francophones. C'est à voir absolument et à recommander sans modération.

Par Les libraires, publié le 02/08/2017

Les libraires
BIMESTRIEL DES LIBRAIRES INDÉPENDANTES

LQ
critique + littérature

Les libraires

Abonnement conjoint | 35 \$
taxes incluses

[ACTUALITÉS](#)
[ENTREVUES](#)
[ARTICLES](#)
[CHRONIQUES](#)
[DOSSIERS](#)
[À L'AGENDA](#)
[À PROPOS](#)

[Accueil](#) • [Actualités](#) • [Nos thématiques](#) • 12 livres québécois contemporains dont l'action se déroule à Montréal

ACTUALITÉS

NOS THÉMATIQUES LES LIBRAIRES - NUMÉRO 101

#12août


Sélection
de la librairie
De Verdun

12 livres québécois contemporains dont l'action se déroule à Montréal

Par Les libraires, publié le 02/08/2017

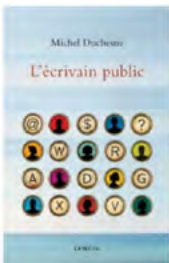
PAR LA LIBRAIRIE DE VERDUN (MONTRÉAL)

Libraires : Billy Robinson, Marika Drapeau, Anne-Marie Bonetto, Lionel Lévêque




1. Ce qu'il reste de moi
Monique Proulx (Boréal)

Dans cette tapisserie lyrique et passionnante sur les différentes communautés et les gens qui habitent Montréal, Monique Proulx dépeint, une fois de plus, un magnifique portrait de cette ville, de ses racines et des gens qui y habitent et la fait vivre! (BR)



9. L'écrivain public
Michel Duchesne (Leméac)


Les chroniques de cet homme qui tente d'aider des personnes de l'est de Montréal touchées par l'analphabétisme sont racontées avec respect et sensibilité par l'auteur qui en profite au tournant pour faire quelques petites dénonciations sociales. Ce roman, qui a inspiré la websérie du même nom, m'a rappelé les chroniques d'un certain Michel Tremblay... (BR)



10. Paul en appartement
Michel Rabagliati (La Pastèque)


De nouvelles aventures attendent Paul et sa petite amie dans leur tout nouvel appartement au cœur de Montréal. Grâce à des moments tendres et heureux, on (re) découvre le quotidien de la main avec les yeux des deux tourtereaux, dans la beauté simple de Montréal. (MD)

LIVRES À CONSULTER




Griffintown
Marie-Hélène Poitras Alto

[ACHETER](#)




Paul en appartement
Michel Rabagliati La Pastèque

[ACHETER](#)



Canicule des pauvres (La)
Jean-Simon Desrochers Herbes Rouges


[ACHETER](#)



Énigme du canal (L')
Laurent Chabin Hurtubise

Aussi en numérique


[ACHETER](#)



Jack : une enquête de Joseph Laflamme
Hervé Gagnon Libre Expression

Aussi en numérique

[ACHETER](#)



Ce qu'il reste de moi
Monique Proulx Borealis

Aussi en numérique

[ACHETER](#)

Dossier de Presse **L'ÉCRIVAIN PUBLIC**

7

[Retour à l'accueil](#)[Partager](#)

Rentrée littéraire d'ici

17 septembre 2016 **LES BOUQUINERIES** par Chrystine Brouillet | 0 commentaires



2. L'écrivain public

Michel Duchesne

Leméac

Mathieu, endetté, a enfin un emploi, celui d'écrivain public dans un centre communautaire : il rédigera des lettres, remplira d'innombrables formulaires pour aider une population fragile à mettre en mots ses maux.

Les personnages de ce roman sont particulièrement attachants, d'une dignité qui nous bouleverse et d'une grande authenticité. L'auteur connaît parfaitement son sujet et sait aussi bien rendre les situations tragiques ou surprenantes que les colères tellement justifiées qui étouffent le narrateur face aux décisions gouvernementales. Les rires des enfants, les regards amoureux d'une femme l'aideront à ne jamais baisser les bras, à continuer à se battre pour améliorer le sort de ces gens qu'il a appris à aimer. Un roman qui combat les préjugés tout en nous informant : il y a un million d'analphabètes au Québec...

Rythmez vos matins et PACINI vous souhaite
'JOYEUX ANNIVERSAIRE' !

rythme
Montréal **105.7**

SMS* 11007 STATIONS AIDE CONNEXION

▶ ÉCOUTER EN DIRECT

09:40 MARC DUPRÉ - MOI, JE T'AIMERAI

ÉCOUTE
TON RYTHME

PRÉSENTÉ PAR
▶ RYTHME AU TRAVAIL
AVEC JULIE BÉLANGER

RADIO MUSIQUE CONCOURS DIVERTISSEMENT



[LISEZ CETTE ARTICLE
EN LIGNE](#)

*Je viens de terminer la lecture de L'écrivain public
de Michel Duchesne. Un vrai coup de coeur.
C'est le roman dont je vais parler
dès vendredi, dans ma première chronique
de la saison à Rythme FM.*



PASCALE WILHELMY

Je suis auteure, journaliste et chroniqueuse. Mais avant tout, je suis curieuse, amoureuse, gourmande et sensible à la beauté
de ce qui m'entoure.

[LISEZ CETTE ARTICLE
EN LIGNE](#)



L'ÉCRIVAIN PUBLIC – L'ART D'OFFRIR LES MOTS...

3 octobre 2016 / Commentaires

En refermant ce livre, j'ai eu l'envie soudaine d'être, dans mes temps libres, moi aussi une écrivaine publique. De me promener, avec papier, crayon et une petite table, en affichant mes services. Pour donner aux gens qui peinent à lire et à écrire – trop nombreux dans une société comme la nôtre – le pouvoir des mots. Car ils sont forts les mots, même dans les plus petits gestes du quotidien.

Lire une prescription, faire une demande d'aide, comprendre une recette, remplir des formulaires, vendre des trucs sur internet... La liste est longue.

C'est ce que nous fait comprendre, de belle manière, avec une écriture directe, franche, Michel Duchesne. Pendant deux ans, l'auteur a travaillé comme écrivain public dans Hochelaga-Maisonneuve.

Avec l'histoire de Mathieu – qu'on devine un peu la sienne – il nous amène à la rencontre des gens attachants qui ont besoin de lui pour tant de choses...

Ce roman est plein d'humanité, de réalisme aussi. Un mélange bien dosé de sensibilité et de lucidité. Il ouvre sur un monde qu'on oublie, ou connaît très mal.

Et après la lecture, vous aurez envie comme moi, de regarder la web-série sur TV5, inspirée de son expérience. Vous aimerez.

Petite note: Tous les vendredis, j'ai le bonheur de partager mes lectures avec Julie Bélanger, dans Rythme au travail. Aux alentours de 10h30!

<http://tv5.ca/lecrivain-public>

L'écrivain public
En librairie le 7 septembre



J'ai lu le roman d'un homme bon. *L'écrivain public*, de Michel Duchesne, chez Leméac.

La vie d'un homme qui se met au service des analphabètes. Son combat quotidien, un mot à la fois, pour apaiser leurs angoisses, leurs désespoirs, leurs impuissances. Touchant et inspirant.

PHOTO DE L'AUTEURE, JULIE ARTACHO

LA CHRONIQUE CULTURE



Photo: Maude Chauvin

CLAUDIA LAROCHELLE

Claudia Larochelle est auteure (*Les bonnes filles plantent des fleurs au printemps*, *Les îles Canaries*, *Je veux une maison faite de sorties de secours* - *Réflexions sur la vie et l'oeuvre de Nelly Arcan*, *La doudou qui ne sentait pas bon*, etc.) et journaliste indépendante spécialisée en culture et société. Elle a animé pendant quatre saisons l'émission LIRE sur ICI ARTV et elle reprend le flambeau en animant le webmagazine LIRE, dont le club de lecture en ligne compte plusieurs milliers d'abonnés. Elle est chroniqueuse sur ICI Radio-Canada radio et télé, entre autres à l'émission Marina Orsini et les vendredis en direct avec Patrice Roy au TJ 18h. On peut la suivre sur Facebook et Twitter : @clolarochelle.

| 6 septembre 2016 |

ÉCRIVAIN PUBLIC: LE POIDS DE VOTRE CRAYON

Partager cette chronique >



Vous êtes-vous déjà demandé si vous étiez vraiment utile pour la société à travers votre travail? Vraiment vraiment utile? J'adore mon boulot – qui n'en est même plus un à force d'être une passion –, mais je me pose cette question tous les jours, regrettant parfois de ne pas être devenue médecin (je sauverais des vies), policière (j'attraperais des vilains), travailleuse sociale (j'écouterais, j'agisrais), éducatrice en garderie – ok, non, elles sont au top de ma liste de gens utiles et sous-payés, à mon avis (c'est un autre sujet...) –, je les béatifierais, mais je n'aurais JAMAIS leur patience. Que me reste-t-il? Devenir écrivaine publique. Bingo.



C'est ce qu'a fait Michel Duchesne pendant deux ans dans Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal. Il fait paraître ces jours-ci *L'écrivain public*, un premier roman dans lequel il raconte, à travers Mathieu, un narrateur dans la trentaine, son quotidien à ce poste dans un centre communautaire central montréalais: écrire des lettres, lire des contrats, remplir des formulaires pour ceux

qui appartiennent au **1 million d'adultes analphabètes présents au Québec**. Un service gratuit, il va sans dire. Les premières pages du livre de Duchesne ont même été adaptées en une websérie éponyme primée, disponible sur [tou.tv](#) et sur [le site de TV5](#) avec le très talentueux et crédible Emmanuel Schwartz dans le rôle de Mathieu. Dans la websérie comme dans le roman, on suit les rendez-vous du scribe moderne avec ses clients dont certains, on l'imagine, ont des demandes aussi farfelues qu'écrire une lettre d'amour à une femme pour la reconquérir après l'avoir trompée. Oh que j'en aurais du plaisir à rédiger ce genre de missive...



Tout juste embauché par un centre communautaire de Montréal, un écrivain public doit mettre en mots ce que les plus démunis n'arrivent pas à formuler. Analphabètes fonctionnels, ils comptent sur lui pour se faire entendre... La touchante websérie de fiction *L'écrivain public*, une production en neuf épisodes scénarisée par Michel Duchesne, réalisée par Hervé Baillargeon et mise en ligne sur TV5 en version intégrale la semaine dernière, montre une réalité qu'on sait déjà menacée par l'austérité budgétaire : le travail dévoué d'intervenants sociaux qui aident, petit pas après petit pas, ceux qui ont beaucoup à dire, mais rarement une oreille pour les écouter. Mathieu (Emmanuel Schwartz) devra s'asseoir avec ceux — de l'ouvrier immigrant à la mère monoparentale et au jeune diplômé sans emploi — ayant besoin d'un CV, d'une plainte à la Régie du logement, parfois même d'une lettre d'amour... Un message humaniste à la fois actuel et universel.

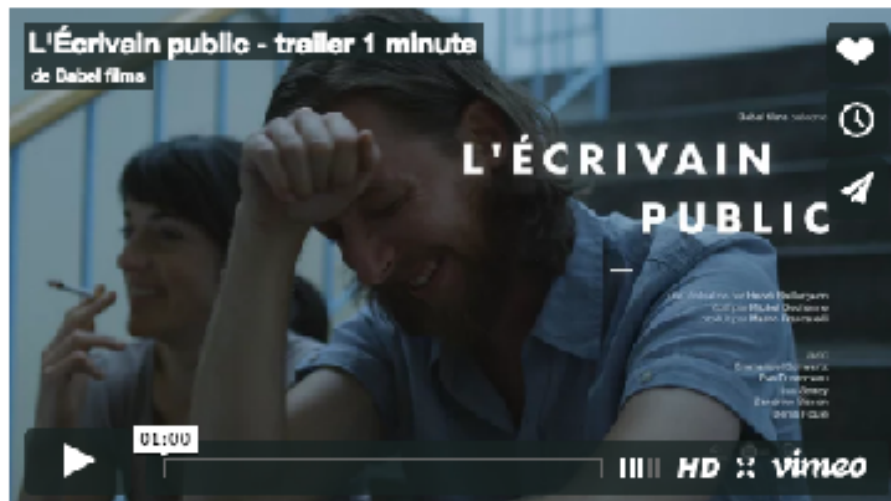
Récompensée pour la prestation de son comédien, Emmanuel Schwartz, la série *L'Ecrivain public* du québécois Hervé Baillargeon déploie une fresque sociale des plus naturalistes. Le réalisateur, déjà été primé en 2014, à Marseille, pour son évocation onirique de la maladie d'Alzheimer (*Michaëlle en sacrement*) adapte ici un récit de son compatriote Michel Duchesne sur l'illettrisme. Ce cinéaste trentenaire, venu du documentaire, souligne combien il était important pour lui de représenter à l'écran « une vraie diversité culturelle ». Il ne nie pas non plus son souhait de se démarquer de la palanquée de fictions télévisuelles qui « font une fixation sur la police et les courses-poursuites » ! Parmi la troupe d'interprètes chevronnés qui animent le panorama bigarré de *L'Ecrivain public* – « tous en accord avec le message social » de la websérie, souligne le réalisateur –, Emmanuel Schwartz campe un personnage lunaire, fauché et solitaire, qui se fait embaucher comme écrivain public dans le centre social d'une banlieue ouvrière de Montréal.

Hervé Baillargeon concède avoir cherché longtemps la perle rare avant de faire appel à ce comédien de théâtre, qui jouit déjà d'une belle notoriété dans son pays : « Emmanuel possède une chose rare que les autres acteurs québécois n'ont pas. Il a cette forme de je-m'en-foutisme, de désinvolture très intéressante. Il est vraiment à contre-courant et n'a rien du jeune premier ! » C'est peu dire que les neuf épisodes de *L'Ecrivain public* sont étayés par la prestance sauvage et racée de cet artiste au physique de bûcheron et au regard très doux. Tout comme Hannah Cheesman illumine de sa grâce de grande gigue sophistiquée la comédie macabre *Whatever Linda* (**meilleure série indépendante et meilleure actrice**), Emmanuel Schwartz révèle ici toute l'étendue et l'ampleur de son jeu. Grâce à leurs performances respectives, dans ces deux séries primées au Marseille Web Fest, hautement recommandables à nos yeux, le public hexagonal se délectera de découvrir des interprètes et des écritures nouvelles, méconnus de ce côté-ci de l'Atlantique.

Tournés vers la revanche des petits et des sans-grades, *Whatever Linda* de Matt Eastman – captivant suspense financier, orchestré par d'exubérantes jeunes femmes – et *L'Ecrivain public* d'Hervé Baillargeon prouvent que la série digitale peut s'émanciper avec succès des stéréotypes policiers et humoristiques, prisés par la fiction tous formats confondus. Michel Duchesne, scénariste de *L'Ecrivain public* relève pour sa part : « Quand on observe le nombre de webséries, qui regorgent de coke, de revolvers, de mafias et de zombies, on se dit qu'avec notre Ecrivain qui n'est que compassion, on représente peut-être la fleur dans le fusil, comme au temps de la Guerre du Vietnam ! Espérons qu'on n'est pas les seuls à penser que la société peut s'améliorer, malgré tous les échos sombres qu'on en reçoit ces jours-ci ! C'est pour cela qu'avec Hervé on aimerait croire que notre héros connaîtra un prolongement, car le vent d'intolérance et d'austérité n'est pas prêt de s'atténuer. » Coproduit par Babel Films et TV5 Canada, la websérie n'a pas obtenu à ce jour de financement pour une deuxième saison. Le soutien mérité du festival marseillais pourrait bien inverser la donne.

Les webséries prennent le large au Marseille Web Fest

L'Écrivain public



Réalisé par Hervé Baillargeon, écrit par Michel Duchesne. Avec Emmanuel Schwartz, Eve Duranceau, Sandrine Bisson, Luc Senay.

Le genre : tendre et social

Le pitch : démarche fatiguée de jeune urbain moitié loser, moitié paumé, Mathieu est reçu pour un entretien d'embauche dans un centre communautaire d'une banlieue montréalaise. Postalant pour un job d'écrivain public, le trentenaire lunaire fait savoir à ses futurs employeurs qu'il est « assez bon en français et se débrouille bien avec le monde ». A peine embauché, le jeune homme doit se frotter aux espoirs des laissés-pour-compte et des plus vulnérables résidents de la cité. Locataires de piaules insalubres, analphabètes au grand cœur, solitaires à l'esprit évanescent et drôles de ziques ahuris sont les premiers bénéficiaires de ses services.

Ce qu'on en pense : après *Michaëlle en sacrement*, websérie onirique primée l'an passé à Marseille, le réalisateur québécois Hervé Baillargeon emprunte une veine plus naturaliste dans ce nouveau feuilleton, filmé dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve de Montréal. On retrouve avec bonheur sa facilité à faire éclore des élans de poésie burlesque dans les situations quotidiennes les plus prosaïques – comme dans cette inénarrable balade en fauteuil roulant électrique. Sa tendresse et son empathie pour ses personnages rendent son approche terriblement attachante et l'apparentent aux fresques sociales des frères Dardenne ou de Ken Loach. Enveloppé d'une onctueuse parlure québécoise, émaillé de chansons populaires mélancolique, cet *Écrivain public* a une sacrée allure.

CLUB DE LECTURE

LE CLUB UN BARBARE EN CHINE NOUVELLE **L'ÉCRIVAIN PUBLIC** LES SUICIDÉS D'EAU-CLAIRE

BAZZO M G

N° 14


Actu

www

Michel Duchesne

L'Écrivain public

LEMÉAC

Jean-Philippe Maxime Tittley 

Journaliste, BazzoMAG

L'ÉCRIVAIN PUBLIC

PAR MICHEL DUCHESNE

Désireux d'offrir un repas à sa fille lors d'une visite imminente, Mathieu, un jeune homme un peu *loser*, se trouve un emploi comme écrivain public dans un centre communautaire montréalais.

Dès lors plongé dans le désespoir qui constitue le quotidien des nombreux poqués qui l'entourent, Mathieu apprend à trouver pour eux les bons mots : ceux qui soignent, menacent, ou sont, tout simplement, essentiels pour passer au travers de processus administratifs qui leur échappent.



Et voilà la preuve! Écrivain Public, la série gagnante du Prix Géméaux 2016 de la meilleure série dramatique produite pour les nouveaux médias! Félicitations à toute l'équipe et nos précieux partenaires!



Gagnant du concours NUMIX, les prix d'excellence en production multimédia du Québec.



ACTUALITÉS

DIVERTISSEMENT

SPORTS

ARGENT

TECHNO

SANTÉ

VOYAGES

ART DE VIVRE

HOMMES

AUTOS

VIDÉOS

PHOTOS

VIDÉOS

PHOTOS

CÉLÉBRITÉS

CINÉMA

MUSIQUE

TÉLÉ

LIVRES

ARTS & SCÈNE

NOUVELLES

CONCOURS

BANDE DESSINÉE

L'écrivain public: un beau roman sur les illettrés

02-09-2016 | 04h00

ÇA PARLE DE QUOI?

Quitté par sa blonde, sans travail et pas fier de piquer quelques cents dans la tirelire de sa fille, Mathieu est ce qu'on appelle un «loser». Après avoir décroché presque par miracle un nouveau travail, il devient le seul écrivain public de Montréal et surtout une aide inestimable pour tous les délaissés sociaux incapables de lire ou/et d'écrire correctement.

QUI EST L'AUTEUR?

Michel Duchesne a été lui-même écrivain public pendant deux ans au sein de l'organisme Le Tour de lire, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve à Montréal. Son expérience a donné vie à ce premier roman, mais aussi à une websérie du même nom diffusée sur TV5. Il est également l'auteur de plusieurs pièces de théâtre.



POURQUOI ON AIME?

Certains romans ressemblent à des caméras qui montrent mieux que n'importe quel reportage les réalités d'une société. *L'écrivain public* fait partie de ceux-là en abordant l'itinérance et par là même la solitude, l'illettrisme, l'austérité économique et l'égoïsme social. Michel Duchesne frappe juste dans ses petites histoires du quotidien, réveille chez son lecteur une certaine révolte devant une situation catastrophique.

Néanmoins, il ne s'agit pas d'un livre pesant et déprimant. Son auteur sait manier l'humour dans les dialogues et la description de ses personnages. On s'attache vite à la femme-enfant Jojo, au jeune rebelle en amour Pete ou à Conrad, chauffeur de triporteur tout de jaune vêtu. La tendresse et la sincérité qui se dégagent font dévorer ce roman jusqu'à la dernière page.

UNE CITATION

«La plupart avaient le regard perdu, fixant un malheur lointain, mais ça et là quelques amis rigolaient, apportant un peu de joie à l'ensemble. Le milieu communautaire avait l'habitude des sous-sols d'église, un refuge dans le refuge, avec le bon Dieu pas loin pour aider au cas où on croirait encore en lui. Je n'avais pas de bonnes relations avec le monde En Haut, c'était avec le vrai monde qu'il fallait que je renoue.» (p. 20)


L'écrivain public

Michel Duchesne


Leméac


224 pages

Parution le 7 septembre

 **RADIO-CANADA.ca** + NOS CHAÎNES CONNEXION

14°C | ÉDITION MONTRÉAL [Changer] Nous avons déterminé cette édition pour vous. Cela vous convient? Oui Non Recherche

INFO **TÊLÉ**  **Première** Accès à toutes les émissions

 **Facteur matinal**
En semaine de 6 h à 9 h
Barbara Leroux

Émissions Catégories Musiques diffusées À propos Écrivez-nous

L'AUDIO FIL DU MARDI 27 SEPTEMBRE 2016 TUTORIEL | FAQ

7 h 53 **Chronique culturelle avec Josée Bourassa**
Durée : 00:45 | 05:35

8 h 00 **Radiojournal du 27 septembre - 8 h 00**
Durée : 10:00


8 h 10 **Tour de table de l'équipe**
Durée : 05:53

01:53:40 | 02:58:25

6 h 6 h 30 7 h 7 h 30 8 h 8 h 30 9 h

Archives
LES MEILLEURS MOMENTS : ÉMISSION DU MARDI 27 SEPTEMBRE 2016

Arts et culture
«L'Écrivain public»




L'auteur, scénariste, réalisateur et dramaturge Michel Duchesne à l'émission Facteur matinal (27 septembre 2016). Photo : Radio-Canada/Jessica Jutras

L'auteur, scénariste, réalisateur et dramaturge Michel Duchesne nous parle de son livre et de sa web série «L'Écrivain public».

AUDIO FIL
▶ [Chronique culturelle avec Josée Bourassa](#)

ÉMISSIONS EN ONDES [Changer ma région]





ARCHIVES PAR DATE

Septembre 2016

dim	lun	mar	mer	jeu	ven	sam
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

SUIVEZ- NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



CONSULTEZ LES ARCHIVES DE L'ÉMISSION
CHEZ NOUS LE MATIN

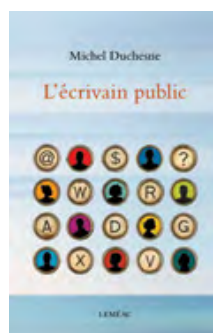
COUP *de* POUCE



RÉCRÉ
nos découvertes

À LIRE

EN LIBRAIRIE
CE MOIS-CI



L'ÉCRIVAIN PUBLIC

par Michel Duchesne

Mathieu est écrivain public dans un quartier défavorisé de Montréal. Avec sa plume, il vient en aide à une foule de «poqués» du cœur et de l'esprit. L'auteur a d'ailleurs puisé dans sa propre expérience d'écrivain public pour nous offrir ce bouleversant roman, très réaliste. Pour baigner encore dans l'univers de Mathieu, on peut aussi visionner la websérie du même titre (offerte sur tv5.ca et sur ici.tou.tv). Leméac, 2016, 320 p., 30,95 \$.

Émission du 5 novembre MICHEL DUCHESNE



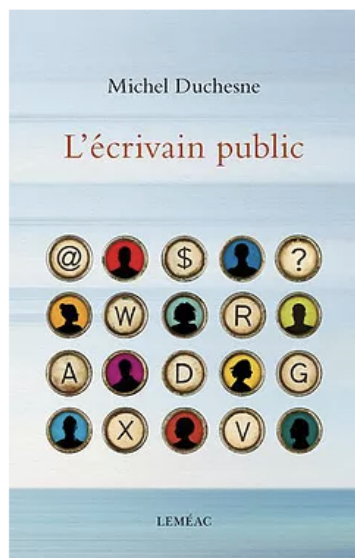
Son roman L'ÉCRIVAIN PUBLIC est publié chez Leméac et les premières pages ont été adaptées en websérie sur t.u.tv et tv5.ca. Gagnante du Gêmeaux Meilleure série Web et d'un prix Numix, la série était finaliste au prix du public de SérieMania à Paris et en compétition cet automne à Berlin, Londres, Bilbao et Marseille.

Michel Duchesne développe une série pour Radio Canada avec Sylvie Lussier et la productrice Joanne Forgues. En 2012, pour Canal D, il signait une série de 5 documentaires sur Yvon Deschamps replaçant les monologues dans leur contexte historique.

Longtemps spécialiste d'émissions culturelles, il écrivait/réalisait à la SRC de 1992 à 2004 pour La Bande des Six, L'enfer c'est nous autres (animé par Julie Snyder, toutes les capsules de Dany Laferrière), Vie d'Artiste, L'été c'est péché, la soirée des Masques, etc. Également, on lui doit la série Politiquement Direct à Musique Plus lors du référendum de 1995.

Au théâtre, il a notamment gagné un Masque avec Tricoté Serré, premier volet de sa trilogie familiale, et fut finaliste au prix du public Loto Québec pour son musical Des grenouilles et des hommes (197 représentations!).

Ancien coach à la LNI, il a été intronisé en 2013 au Temple de la Renommée de la LNI avec son équipe Oranges 2003.



Pour vous procurer les livres de l'émission, vous n'avez qu'à cliquer sur l'image.

[Samedi de lire](#)

Entrevue avec Michel Duchesne - Partie 2

SOUNDCLOUD

[Share](#)

▶ 4

Samedi de lire - Entrevue avec Michel Duchesne - Partie 2 ▶ 4

Samedi de lire - Entrevue avec Michel Duchesne - Partie 1 ▶ 8

Samedi de lire - Coup de Coeur De Michel Duchesne - Partie 3 ▶ 3



L'écrivain public

Auteur: Michel Duchesne
Réalisateur: Hervé Baillargeon

UN ROBIN DES BOIS DES TEMPS MODERNES



L'écrivain public aborde avec doigté des thématiques reliées à l'alphabétisation. La qualité est à ce point au rendez-vous, tant en ce qui concerne la réalisation que l'interprétation, que la série se laisse facilement apprécier, telle une excellente œuvre de fiction.

Mathieu (Emmanuel Schwartz) est embauché comme écrivain public au Centre communautaire central de Montréal. Il écrit toutes sortes de documents pour le compte de personnages qu'il y croise, des gens hauts en couleur, attachants et touchants qui ne savent pas écrire. Des lettres d'amour, des curriculum vitae ou encore des lettres plus officielles destinées au gouvernement. Voilà le point de départ des neuf épisodes de *L'écrivain public*.

Michel Duchesne, son scénariste, en a eu l'idée à la suite de sa propre expérience en tant qu'écrivain public. «Sur une période de deux ans et à temps partiel, j'ai moi-même été écrivain pour un organisme du quartier Hochelage-Maisonneuve. J'ai aussi été bénévole pour Suicide Action Montréal et je suis intervenant pour le GRIS-Montréal (Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale) pour la démystification de l'homosexualité. Donc, je suis un peu comme un Mini Wheat (*rires*). Je possède une facette plus sérieuse et une autre plus culturelle».

Monsieur Duchesne parle de *L'écrivain public* comme d'une «feel good» série web, à l'image des «feel good movies». «C'est une série qui fait du bien. Personnellement, j'aime beaucoup lorsque je sors d'une salle de cinéma en meilleure posture que lorsque j'y suis entré. Mathieu est une espèce de Robin des Bois qui veut aider les gens et leur faire du bien. La série se veut aussi un hommage au

communautaire et à tous ceux et celles qui y œuvrent, en ces temps de restrictions.»

Dans la série, on découvre par exemple l'histoire de Jojo (Sandrine Bisson). «Les gens qui comme elle font face à des problèmes psychiatriques — ils sont légers dans son cas — sont souvent infantilisés et on cherche à leur procurer davantage d'autonomie. Il y a aussi Elias (Abdelghafour Elaaziz) qui fait face à des problèmes avec son ex-employeur, et Pete (Pierre-Luc Lafontaine), un jeune qui fonctionne dans la société, mais qui fait une faute aux deux mots lorsqu'il écrit. *L'écrivain public*, c'est en somme la réalité de beaucoup de gens au Québec aux prises avec des problèmes de logement, de travail ou encore avec le gouvernement. Et de celle de quelqu'un qui les aide à se faire entendre.» Le personnage de Mathieu connaît même une certaine romance grâce à Cindy (Ariane Castellanos).

L'écrivain public a d'abord été proposée sur le site de TV5 et cette excellente série est depuis peu également disponible sur ici.tou.tv de Radio-Canada. On a donc maintenant deux fois plus de raisons de ne pas s'en priver. Une deuxième saison est actuellement en développement. (F.H.)

tv5.ca/lecrivain-public
ici.tou.tv/l-ecrivain-public

Les analphabètes au Québec

Selon une étude effectuée par Statistique Canada en 2005, il y a au Québec près d'un million de personnes qui sont analphabètes. Un adulte sur cinq est un analphabète fonctionnel et parmi les gens âgés de 16 à 65 ans, 49 % auraient des difficultés en lecture.

BIBLIO

TROUVER LES MOTS

L'écrivain public Michel Duchesne Leméac 221 pages 3 étoiles

Écrivain public : c'est le travail qu'a fait pendant deux ans le scénariste et dramaturge Michel Duchesne dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve. Il a tiré de son expérience une websérie, diffusée l'an dernier, et un roman, son premier. Il y raconte l'histoire de Mathieu, un jeune homme cassé et paumé qui décroche un emploi d'écrivain public dans un centre communautaire de Montréal. Il devient une aide précieuse pour ceux qui désirent envoyer une lettre à leur propriétaire ou remplir des formulaires – la moitié des Québécois, rappelons-le, est analphabète fonctionnelle. Mathieu découvre ainsi un monde de misère et de pauvreté, mais aussi de dignité et de solidarité, qui l'aidera à remonter la pente. Inspirées d'expériences vécues qui peuvent sembler tirées par les cheveux tellement elles sont scandaleuses, certaines situations arrachent le cœur. Cependant, le ton parfois un peu forcé, l'abondance de jeux de mots, la relation conflictuelle pas très crédible entre Mathieu et son patron – on annonce toujours des catastrophes qui ne viennent pas vraiment – jettent de l'ombre sur le propos du livre qui, lui, est percutant et bouleversant et qui donne la voix aux victimes de l'austérité. Un roman qui n'est pas parfait, mais dont la sincérité ne fait pas de doute. — Josée Lapointe, *La Presse*

Publié le 22 novembre 2014 à 08h50 | Mis à jour le 22 novembre 2014 à 09h04

Michel Duchesne: l'écrivain des sans mots



Michel Duchesne prête sa plume aux analphabètes du quartier Hochelaga-Maisonneuve. Il rédige avec eux toutes sortes de lettres: des demandes d'immigration, des lettres de candidature pour des HLM, des déclarations d'amour, des curriculum vitae, des demandes de pension de vieillesse.
PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE



[Katia Gagnon](#)

La Presse

En fin de semaine, la fête des écrivains bat son plein au Salon du livre de Montréal. Ces auteurs - et leurs lecteurs - célèbrent des romans, des essais, des poèmes. Michel Duchesne, lui, écrit de simples lettres. Depuis deux ans, en marge d'une carrière d'auteur dramatique, l'homme est aussi écrivain public pour les analphabètes du quartier Hochelaga-Maisonneuve. Chaque semaine, il manie les mots pour changer des vies.

«J'ai ta photo dans mon salon, je la regarde tous les jours. Mais j'aimerais donc te voir en personne: trois ans sans tes beaux yeux, c'est long!»

La vieille dame est arrivée devant Michel Duchesne avec sa demande: elle voulait écrire à son petit-fils, en brouille avec sa famille depuis quelques années. Je veux lui dire que je

m'ennuie beaucoup, a expliqué la grand-maman, mais je ne veux pas mettre trop de pression sur lui.

Michel Duchesne a choisi ses mots avec soin. «La vie va vite, a-t-il écrit à l'avant-dernier paragraphe. Je ne peux pas croire que je pourrai partir un jour sans t'avoir revu! En attendant, je regarderai ta photo et continuerai à penser à toi. Tous les jours.»

Celui qui oeuvre comme écrivain public dans Hochelaga-Maisonneuve pour le compte de l'organisme le Tour de lire a l'habitude des lettres délicates. Depuis deux ans, il a rédigé des demandes d'immigration, des lettres de candidature pour des HLM, des déclarations d'amour, des curriculum vitae, des demandes de pension de vieillesse.

En fait, Michel Duchesne fait bien plus que rédiger des lettres pour ses clients. Il cherche pour eux sur les sites internet, appelle les fonctionnaires pour comprendre, bref, les guide dans les méandres des bureaucraties.

Prenez Roger, tiens, qui s'est fait voler son triporteur la semaine dernière. «Une chance qu'il est venu avec moi au poste de police pour faire ma déposition. J'aurais eu ben de la misère, sinon!», dit l'homme. Et ça a donné des résultats: l'assurance a remboursé le coût du véhicule à Roger en l'espace de 48 heures.

LISEZ CETTE ARTICLE
EN LIGNE

«Dans certaines situations, même moi, je trouve ça compliqué, relate Michel Duchesne. J'ai eu un cas, récemment, où il fallait faire un choix sur internet entre six formulaires différents. Imaginez faire ça si vous avez de la difficulté à lire...»

Certains viennent voir M. Duchesne pour des problèmes relativement mineurs. «Mais c'est tout ce qu'on sent en arrière, qui est dramatique...» La pauvreté, la violence, la peur et surtout, le désespoir. «Certains ont zéro estime d'eux-mêmes. Parfois, pour certaines lettres, il faut se vendre un peu. Je leur demande: toi, dans quoi tu es bon? Ils me regardent et ils disent: pas grand-chose.»

La missive la plus fréquente: la lettre au propriétaire. La première lettre qu'il a rédigée il y a deux ans était une de celles-là. «L'hiver s'en venait. La dame ne voulait pas passer un autre hiver dans un logement où il neigeait dans la salle de bains.» Michel Duchesne fait une pause. «Et je suis à peu près sûr qu'elle y est encore...»

Un écrivain public, comme au temps de nos ancêtres, en 2014? «Les gens pensent que ça n'existe pas, l'analphabétisme. Souvent, ces gens-là ont décroché en secondaire 1, secondaire 2. Ils ont l'outil de la lecture et de l'écriture, mais ils ne le maîtrisent pas.»

Et qu'est-ce qui a décidé Michel Duchesne, auteur prolifique, à délaisser les premières au théâtre pour aller s'asseoir 20 heures par semaine au Cap-St-Barnabé ou au Chic Resto pop pour écrire? Il a voulu faire comme son idole, le docteur Jacques Ferron, médecin et écrivain. «J'ai voulu paier le culturel et le social. Après 20 ans dans le milieu de la culture, j'ai voulu avoir des racines, explique-t-il. Ces deux années m'ont changé. J'ai mis un visage sur la pauvreté, sur la lenteur du système. C'est tout un *reality check*.»

Dur, le métier d'écrivain public? «Le plus difficile, c'est le sentiment d'impuissance. Après que la personne est partie on se dit: oui, j'ai soulagé, mais la personne retourne dans sa misère. Mais parfois, on les croise dans la rue et elle nous dit: hé, ça a marché, mon affaire! Des fois, il y a des David qui gagnent contre Goliath.»

L'analphabétisme en chiffres

6%

des adultes au Québec, soit 276 000 personnes, sont à peu près incapables de lire et d'écrire. Ils sont incapables de: faire un chèque, lire la dose prescrite pour un médicament, lire le nom d'une rue.

13%

des adultes québécois, soit 606 000 personnes, peuvent tout au plus repérer un mot familier dans un texte simple. Ils sont incapables de: remplir la majorité des formulaires, aider leurs enfants dans leurs devoirs.

55%

des adultes du Québec n'atteignent pas le niveau 3 de littératie défini par Statistique Québec, le niveau jugé minimal pour fonctionner dans notre société. Ils n'ont donc pas la capacité de lire un texte relativement long, d'y repérer des éléments et de les apparier en faisant des déductions simples. Ils sont par exemple incapables de: repérer les films non recommandés aux jeunes enfants dans un horaire de cinéma qui compte une vingtaine de films différents.

La plume salvatrice de Michel Duchesne

«Je me rappelle la première fois,

Quand mes yeux sont tombés sur les tiens,

Je suis tombé amoureux de tes deux yeux,

Maintenant, t'es la seule fille que je veux voir avec une bague.»

- Lettre rédigée pour un jeune de 18 ans qui écrit au son. Il voulait un curriculum vitae et aussi un poème pour sa copine.

«Nous soupçonnons qu'il cherche à faire taire monsieur puisque [l'entreprise] rénove des édifices sans autorisations ni permis de la ville, avec des employés payés au noir. Monsieur a également travaillé deux ans à arracher de l'amiante, sans équipement ni formation.»

- Déclaration d'un accident de travail à la Commission de la santé et de la sécurité au travail rédigée pour le compte d'un homme qui travaillait pour un entrepreneur peu scrupuleux

«Comme le propriétaire a strippé le logement voisin et qu'il ne chauffe pas, mes tuyaux d'eau ont gelé au début du mois de janvier. J'ai été deux semaines sans eau. Sans toilette, sans douche, sans eau pour la cuisine. Je devais aller chez les locataires du haut. "On va attendre qu'il fasse chaud, ça va dégeler tout seul, que le propriétaire m'a dit!"»

- Plainte formelle rédigée par un locataire à la Régie du logement

«J'aimerais qu'on revoie ma médication. Elle est beaucoup trop forte, je suis étourdie, je me sens dopée comme si j'avais fumé. Je perds l'équilibre en public, la semaine dernière j'ai failli me faire frapper trois fois par une voiture.»

- Lettre rédigée pour une femme à l'attention de son médecin qui, dit-elle, ne prend jamais le temps de l'écouter

«Vous m'avez connu dans la rue. Victime d'une fraude, j'avais perdu ma maison, mes années de travail. J'étais fragile, démuné et en colère. Vous m'avez aidé à me reconstruire.»

- Lettre de remerciement rédigée à l'attention d'une travailleuse sociale par un homme qu'elle avait beaucoup aidé



LISEZ CETTE ARTICLE EN LIGNE



Émission du 5 novembre MICHEL DUCHESNE



Son roman L'ÉCRIVAIN PUBLIC est publié chez Leméac et les premières pages ont été adaptées en websérie sur tou.tv et tv5.ca. Gagnante du Gêmeaux Meilleure série Web et d'un prix Numix, la série était finaliste au prix du public de SérieMania à Paris et en compétition cet automne à Berlin, Londres. Bilbao et Marseille.

Michel Duchesne développe une série pour Radio Canada avec Sylvie Lussier et la productrice Joanne Forgues. En 2012, pour Canal D, il signait une série de 5 documentaires sur Yvon Deschamps replaçant les monologues dans leur contexte historique.

Longtemps spécialiste d'émissions culturelles, il écrivait/réalisait à la SRC de 1992 à 2004 pour La Bande des Six, L'enfer c'est nous autres (animé par Julie Snyder, toutes les capsules de Dany Laferrière), Vie d'Artiste, L'été c'est péché, la soirée des Masques, etc. Également, on lui doit la série Politiquement Direct à Musique Plus lors du référendum de 1995.

Au théâtre, il a notamment gagné un Masque avec Tricoté Serré, premier volet de sa trilogie familiale, et fut finaliste au prix du public Loto Québec pour son musical Des grenouilles et des hommes (197 représentations!).

Ancien coach à la LNI, il a été intronisé en 2013 au Temple de la Renommée de la LNI avec son équipe Oranges 2003.



Pour vous procurer les livres de l'émission, vous n'avez qu'à cliquer sur l'image.

Samedi de lire
Entrevue avec Michel Duchesne - Partie 2

SOUND CLOUD
Share

Samedi de lire - Entrevue avec Michel Duchesne - Partie 2	View track	1
Samedi de lire - Entrevue avec Michel Duchesne - Partie 1		
Samedi de lire - Coup de Coeur De Michel Duchesne - Partie 3		
Samedi de lire - Chronique littéraire Amélie		5
Samedi de lire - Conclusion avec Michel Duchesne - Partie 5		

Samedi de lire
Michel Duchesne
Cookie policy





Ma coqueluche des dernières semaines, et également dans la sélection du festival de Berlin, c'est *L'Écrivain public*, série canadienne, qui a fortement ému. Un écrivain public se frotte au quotidien des pauvres de Montréal, et on entre ainsi dans leur désarroi, avec humour et tendresse. Ces jours-ci, c'est le livre qui sort en librairie, aux éditions Lemeac, mais on attend aussi une suite.



>> ENTERTAINMENT

> QUEBEC EN SCÈNE

Author becomes public voice of the wordless

Allan
Woods

MONTREAL—Michel Duchesne was 45 years old, an accomplished writer for the stage and screen and facing an existential crisis that led him to what may be his most significant role to date.

He was discouraged by the ephemeral “razzle-dazzle” of Quebec’s insular cultural scene, where it can feel like creators are creating for the same 4,000 or so people that make up Montreal’s cultural elite. That sentiment led him to take a part-time job with a local community group and become the city’s first public writer.

The two-year experience is captured in *L’écrivain public*, a based-in-reality novel that was published last week, as well as a TV5 web series nominated this weekend for two Prix Géméaux, the francophone prize for the best TV and digital media productions.

The job involved first finding and connecting with the illiterate new immigrants to Quebec without a mastery of the written French language and untold others who spell phonetically, and face prejudice and presumptions with every misspelled word.

Once installed in front of his computer, Duchesne went to work filling out government forms, drafting complaints about landlords and working conditions, penning letters to family members and even polishing the work applications and résumés of those who see language as a threat, not a tool.

“We tried to correct injustices, but with words,” Duchesne told the Star. The novel tells the story of a half-dozen characters, including immigrants, the working poor, those with intellectual disabilities and the illiterate.

One, Cindy, works at a snack bar, has three children from two different men, and lives in an apartment overrun by rats and mould that her landlord refuses to repair.



DAPHNE CARON

Three years ago, Michel Duchesne became Montreal’s first “public writer,” penning letters, complaints, requests and forms for the illiterate, or those without a mastery of the language. That led to his new novel *L’écrivain public*.

“That’s a real person. There were at least eight people like her that I met,” Duchesne said.

“I was there and I had them in front of me.

“I had a friend who said they liked how these were the statistics we hear about but never see. Now they have a face. These are the poor that we don’t see anywhere but are nevertheless there.”

The author is the first to admit he is not a natural-born social crusader; besides his desire for artistic connection to real people with real issues, the freelancer was also drawn to the post by the 20 guaran-

teed hours of work each week.

The book, though based in reality, is constructed as a “feel-good” novel, he says. The plot lines of real life can be disappointing and depressing.

“I put into the book things that I would have liked to do but never happened . . . I know that there are people who got jobs with my help, that got medical assistance, that had their apartments repaired,” Duchesne said.

“But there were many cases where I don’t know what happened.

“Did the immigrant who got robbed manage to get his money back? Did the one who sued their

boss win the case?

“It takes a long time to conclude a court case, so there are those that I don’t know about.”

The book echoes many of the common political criticisms that have emerged in Quebec since the 2014 election of the current Liberal government, which kicked off a difficult campaign of deficit reduction that has been hardest felt in the education system.

It does so by pitting the narrator, Mathieu, an idyllic writer himself living just below the poverty line, against Monsieur Hautcoeur, the number-crunching director of the

“I had a friend who said they liked how these were the statistics we hear about but never see. Now they have a face. These are the poor that we don’t see anywhere but are nevertheless there.”

MICHEL DUCHESNE

Central Community Centre.

Hautcoeur sees in the public writer post a way to secure continued government funding, and lashes out at any activism or improvisation that might jeopardize the centre’s finances.

One such instance occurs when Mathieu writes an incendiary letter for a woman seeking a spot in social housing, then sends it to members of a ministerial committee as well.

“You asked me to be the voice of the wordless!” Mathieu says in his defence.

“But not to accuse those who are funding us, you big idiot!” Monsieur Hautcoeur responds.

Mathieu concludes that with so many people incapable of understanding the written word it should be no surprise that they lose interest in soulless politicians.

“The silence of the wordless gives way to lies,” the narrator says.

“What good does it do to teach people to fish when our elites have emptied the lake of fish?”

While poverty and injustice will likely always be with us, we cannot say the same for Duchesne’s old post, which is “not available for the moment,” according to a voicemail message.

That should not be the case, the author said, because the only way of concretely dealing with social inequalities is one letter at a time.

“Canada is a rich country. There shouldn’t be so many people living in intellectual poverty, who can’t express themselves and defend themselves in life,” Duchesne said.

“Without words, we can’t survive.” En scène is a monthly column on Quebec culture. Email: awoods@thestar.ca

The screenshot shows the Radio-Canada website interface. At the top, the logo 'RADIO-CANADA.ca' is followed by '+ NOS CHAÎNES' and a 'CONNEXION' button. Below this, the weather is '11°C' and the edition is 'ÉDITION MONTRÉAL [Changer]'. A message states: 'Nous avons déterminé cette édition pour vous. Cela vous convient? Oui Non'. A search bar labeled 'Recherche' is on the right. The main navigation bar is red with 'INFO', 'TÊLÉ', and 'première' (with the logo) buttons. Below this, there's a 'première' button and a link 'Accès à toutes les émissions'. The main content area features a portrait of Catherine Perrin and the program title 'Médium large' with a TV icon. Text below the title reads: 'En semaine de 9 h à 11 h 30 (en rediffusion à 22 h) Catherine Perrin'. A navigation bar below contains: 'Émissions', 'Chroniqueurs', 'Catégories', 'Recettes', 'Musiques diffusées', 'À propos', and 'Écrivez-nous'. The 'ÉMISSION' section is highlighted in red. Below it, an 'Archives' section has a date selector for 'mars' and '2016' with an 'OK' button. At the bottom left of the screenshot, it says 'Le vendredi 23 septembre 2016'.

« Un petit trésor. Jamais misérabiliste, absolument charmant, Sandrine Bisson, incroyablement émouvante. C'est fait avec un respect extraordinaire, une vraie fiction belle, tragique et émouvante. »

Pour les lecteurs altruistes

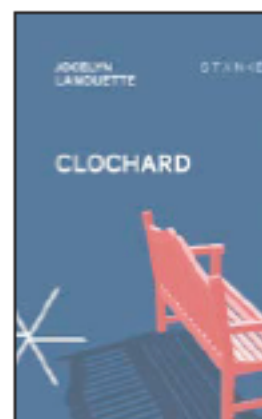
L'écrivain public (Leméac) de **Michel Duchesne** est un roman de terrain, des chroniques des illettrés de l'est de Montréal, par un homme qui a œuvré auprès d'eux bénévolement, racontées avec respect et fierté, mais aussi avec colère et dénonciation à l'endroit de l'actuelle société. **Jocelyn Lanouette** revient avec *Clochard* (Stanké), l'histoire touchante d'un être marginalisé, un sans-abri qui a touché le fond, mais qui décide de participer à un concours d'écriture en écrivant l'histoire touchante d'un homme et d'une femme qu'un conflit d'argent a séparés. Avec *Les pierres bleues*, **Chantal Bissonnette** nous entraîne en Écosse et nous parle d'amitié, de changement, de cancer et de la vie, qui passe à la vitesse grand V. Pour chaque exemplaire de ce livre vendu, 1\$ sera remis à la Fondation du cancer du sein du Québec. *Un été à Provincetown* de **Caroline Vu** (Pleine lune) nous entraîne, quant à lui, telle une confidence, dans la vie d'une famille vietnamienne malmenée par la vie et ses aléas, qu'on découvre sur quatre générations.

À LIRE AUSSI

Sarah et moi de Christian Tétreault (L'Homme)

Le testament de nos corps de Catherine-Lune Grayson (Mémoire d'encrier)

Crachin d'Éloïse Simoncelli-Bourque (Fides)



LES LIBRAIRES • SEPTEMBRE-OCTOBRE 2016 • 37



Marie-Soleil Michon
a répondu à votre Tweet.



Michel Duchesne @michel_du...

7 sept.

@MSMichon Demain journée mondiale en alphabétisation alors que 50% des Québécois peinent encore à lire ledevoir.com/culture/livres...



Marie-Soleil Michon
@MSMichon

8 sept.

@michel_duchesne J'ai adoré la websérie :)
Merci pour l'envoi du roman, j'en ferai mention auj #ShowDuRetour vers 16h30 #RythmeFM



[Afficher la conversation](#)

Vendredi 4 mars 2016 | Mise en ligne à 5h00 |  Commentaires (14)

Place aux Zapettes d'or



L'équipe de *C'est juste de la TV* dévoile ce matin (vendredi) la liste des nominations de ses Zapettes d'or, qui récompenseront le meilleur et même le pire de la télévision québécoise, le vendredi 15 avril à 21h à ICI ARTV. Marie-Soleil Michon animera la soirée, accompagnée de ses fidèles complices, Dave Ouellet et Anne-Marie Withenshaw, et de leurs nombreux collaborateurs.

C'est de la catégorie du Prix spécial du réparateur que proviennent les plus grandes surprises. Le *Ti-Mé show* peut-être, mais *Unité 9*, *Yamaska* et *Piment fort*, c'est ce qu'on a trouvé de pire, vraiment? Il me semble que des titres comme la très décevante *Dans ma tête* et *Alerte 5* à TVA, ou *Voyance direct* à V auraient davantage mérité d'y être. Mais bon, je ne fais pas partie du Conseil des Zapettes d'or, composé de 35 personnes du public qui se sont chargées d'établir les nominations.

Une septième catégorie s'ajoute cette année, récompensant la meilleure web série québécoise. Le public peut voter jusqu'au 28 mars sur [le site des Zapettes d'or](#).

Prix *C'est juste du web*

- *Camille raconte*
- *L'écrivain public*
- *Papa*
- *Série noire – L'obsession*
- *SHARP*



Attendez-vous
à plus

▶ ÉCOUTER EN DIRECT

☀ 14°C [f](#) [t](#) [RSS](#) [✉](#) [Connexion](#)



PAUL ARCAND
PUISQU'IL FAUT SE LEVER

[RADIO](#) - [ACTUALITÉS](#) [AFFAIRES](#) [POLITIQUE](#) [CULTUREL](#) [TECHNO](#) **[SPORTS](#)** [EXTRAS](#) - [🔍](#)

98,5 fm » Vos animateurs » Émilie Perreault

Émilie Perreault



ÉMISSION

Puisqu'il faut se lever

ÉCRIRE À ÉMILIE PERREULT

Extraits audio



ÉCRIVAIN PUBLIC



Une super distribution, une histoire originale, un récit touchant; la websérie *Écrivain public* a tout pour me plaire. Selon moi, ce projet est définitivement le plus prometteur du lot. Il faudra attendre au 26 novembre pour voir Emmanuel Schwartz, Luc Senay, Eve Duranceau, Denis Houle et Sandrine Bisson dans cette websérie de fiction.

Les actualités web de la semaine

Premier titre : **Écrivain public**

Où : Dès le 26 novembre sur le site de **TV5**

Origine : Québec

Mathieu devient écrivain public dans un quartier populaire de Montréal. Il y fera la rencontre de personnes colorées et représentatives du Québec moderne à qui il viendra en aide. Alors que nous textons, facebookons et souvent écrivons au son, qui sait encore trouver « les mots pour écrire »? Mathieu saura-t-il aider les gens à se faire entendre du gouvernement, de leur famille ou d'un inconnu qui pourrait leur ouvrir les portes d'une nouvelle vie?



V - Les Infos Week-end avec Lisa-Marie Blais



Par JUDITH LUSSIER

Le Québec compte près de 50% d'analphabètes fonctionnels. En les aidant, l'écrivain public leur donne les mots pour le dire.

Comment êtes-vous devenu écrivain public?

J'ai toujours été auteur dans le milieu culturel. À un moment donné, j'ai eu envie d'être plus utile. J'ai réalisé que mon aptitude à écrire, que j'ai toujours prise pour acquis, n'allait pas de soi pour d'autres et pouvait servir.

Qui sont les personnes que vous aidez?

Je ne suis pas spécialiste, mais je sais qu'il y a plusieurs degrés d'analphabétisme. Il y a ceux qui ne savent pas lire du tout, mais la majorité sait lire, avec toutefois beaucoup de difficultés. C'est abstrait à comprendre, mais quand ils lisent devant toi, tu comprends comment ils décomposent tous les mots, syllabe par syllabe. À la fin de trois phrases, ils sont épuisés et ils n'ont rien retenu.

Comment les aidez-vous?

J'arrive avec mon portable au Chic Resto-Pop ou au centre communautaire, et les gens viennent me raconter leur histoire. Parfois, ils doivent remplir un formulaire, écrire une lettre à la Régie du logement, envoyer une mise en demeure. Un jeune homme m'a demandé de mettre sur papier un poème qu'il avait mémorisé pour sa blonde. C'est comme une consultation d'une heure, mais au lieu de repartir avec une prescription, ils repartent avec un texte, un formulaire rempli. Pour eux, souvent, c'est une montagne. Il y en a certains qui savent écrire au son, mais même avec le correcteur, il reste encore des fautes. Si tu veux faire une mise en demeure ou une plainte à la Régie du logement et que tu as une faute à tous les deux mots, tu perds de la crédibilité.

Ils sont conscients du pouvoir des mots même s'ils ne les maîtrisent pas?

Absolument. Un monsieur qui avait un dossier à la CSST était content parce que sa demande allait être plus percutante parce qu'elle était bien écrite. Tsé, quand Céline Dion dit «donne-moi des mots qui sonnent, des mots qui cogent» c'est un peu ça!

Les conseillez-vous aussi sur leur message?

Un peu, oui. Chacun vient avec son petit lot de colère, mais j'agis comme un filtre. J'ai un regard extérieur parce que je ne suis pas émotivement impliqué dans leur situation, même si parfois, leur histoire me fend le cœur parce que je sais que quelqu'un a voulu profiter de la personne parce qu'elle était démunie.

Qu'est-ce que ce métier vous a appris?

Ça m'a donné une meilleure compréhension des problèmes de la société : l'accès à l'emploi, la protection du consommateur, les problèmes de logement. Si t'as pas la richesse des mots, t'as pas les moyens de t'exprimer, de décrire ta souffrance. Malheureusement, je suis le seul à faire ça à Montréal, mais le problème est beaucoup plus grand, d'autant que je n'ai pas le temps de leur «apprendre à pêcher». Je suis un diachylon sur une hémorragie.

Crédit photo: Daphné Caron

LISEZ CETTE ARTICLE
EN LIGNE



L'écrivain public

L'écrivain public est une websérie qui parle de ce vieux métier d'écriture. Alors que tant de personnes au Québec ont des problèmes avec l'écriture, la série parle d'un écrivain qui les aide. L'auteur parle de son projet est présenté sur Tou.tv.



Médium large

En semaine de 9 h à 11 h 30
(en rediffusion à 22 h)

Catherine Perrin

Société
Écrivain pour tous
Le jeudi 29 août 2013



©iStockphoto.com/Andrew Kendall

L'auteur Michel Duchesne, avec son portable, s'assoit deux fois par semaine à une table du Chic Resto Pop dans Hochelaga-Maisonneuve à Montréal. Il offre ses services en tant que rédacteur épistolaire pour ceux qui savent à peine lire ou écrire. Il rédige des lettres pour des services publics ou encore des curriculum vitae. Il reçoit toutes sortes de demandes, fait de belles rencontres et entend parfois bien des histoires touchantes. Catherine Perrin le reçoit, en compagnie de Francine Masson, une résidante du quartier.

« On se dit une société riche, pourtant, on compte 1 million d'analphabètes au Québec. Il y aurait seulement 50 % des résidents d'Hochelaga-Maisonneuve à avoir terminé leur secondaire. » - Michel Duchesne

Le 8 septembre prochain, c'est la Journée internationale de l'alphabétisation.

La Plume populaire est un programme gratuit offert jusqu'en décembre.

- Chic Resto Pop (1500, avenue d'Orléans) : lundi de 16 h à 18 h 30, et mardi de 11 h à 13 h 15
- CAP Saint-Barnabé (1475, avenue Bennett) : lundi de 13 h à 15 h.
- Tour de lire (1691, boulevard Pie-IX) : jeudi de 11 h à 15 h.

Pour de l'information ou pour organiser un rendez-vous, on compose le 438 877-8288 ou on écrit à l'adresse plumepopulaire@yahoo.ca.



APR '16

13 LIRE ET ÉCRIRE : UN ENJEU DE SOCIÉTÉ!

PAR DANIELE HENKEL

Vous savez, chers amis, jusqu'à quel point j'accorde une importance majeure à l'éducation. Il s'agit d'une richesse, tant au niveau de l'emploi, des droits que de la santé en général. Tout autant que je suis impliquée dans plusieurs nobles causes, je crois que nous devons, en tant que société, cesser de jouer à l'autruche et affronter les enjeux en éducation afin de laisser à nos jeunes une structure leur permettant d'atteindre de nouveaux sommets. Nous avons, tous et chacun, le pouvoir de changer les choses et de participer, de différentes manières, à notre éducation.

Saviez-vous qu'un Québécois sur deux n'atteint pas le niveau de compétence 3 en littératie, soit le niveau permettant de comprendre et d'utiliser de l'information d'une complexité moyenne, comme par exemple de remplir une offre d'emploi? Dans la mesure où la province de Québec se classe en neuvième rang en ce qui concerne les compétences en littératie, ne devrions-nous pas placer nos efforts afin d'améliorer notre sort et d'outiller nos concitoyens, à défaut d'investir dans une réforme de l'orthographe qui ne fait manifestement pas l'unanimité? À mon humble avis, l'importance d'une population instruite devrait transcender l'orgueil d'un accent circonflexe!



Réduire la stigmatisation pour permettre la prise en charge!

Les préjugés liés à l'analphabétisme sont omniprésents et ne collaborent aucunement au développement des personnes qui en souffrent. J'entends souvent : « Ce ne sont que des immigrants et des personnes âgées! » Ou pire : « Ils ne sont pas assez intelligents! » Il n'y a pas plus faux, chers amis!

Tout d'abord, 39% de la population dont le niveau de littératie est au plus bas est âgé entre 26 et 46 ans et seulement 31% de ces derniers sont des immigrants! En ce qui concerne leur capacité intellectuelle, je ne peux qu'en saluer la créativité! Constamment confrontés aux obstacles liés à leur incapacité d'interpréter les informations écrites, ils ont su développer des stratégies leur permettant de cacher leur incompréhension. Cette amie qui a constamment oublié ses lunettes de lecture, ce livreur qui vous demande d'interpréter la facture et ce voisin qui valide toujours auprès du chauffeur l'autobus dans lequel il se trouve, ne sont pas toujours ceux que vous croyez connaître!

Améliorer les connaissances, c'est aussi améliorer la santé de notre société!

Si l'incapacité de lire et d'écrire a un impact significatif sur la capacité de se dénicher un emploi, un appartement et un environnement favorable de soutien social, elle a également un effet nocif sur la santé. De nombreuses études montrent qu'il existe un lien de causalité entre la faible littératie et un niveau de santé déficient. Ceci s'explique par le manque de connaissances des ressources en santé disponibles, par l'incompréhension des informations médicales (posologie, contre-indications, etc.) et par une estime de soi affectée par les stéréotypes liés à l'analphabétisme. Il est difficile, chers amis, de prendre soin de nous lorsqu'on ne croit pas en soi et qu'on a l'impression que la société est du même avis!

La langue, beaucoup plus qu'une richesse culturelle!

Au Québec, nous travaillons d'arrache-pied afin de protéger la langue française, et avec raison! Par contre, il ne nous semble pas urgent de s'assurer que TOUS puissent la connaître! En mettant l'accent sur l'alphabétisation, saviez-vous que non seulement nous serions en mesure d'assurer un meilleur rayonnement à notre langue, mais que nous pourrions également augmenter notre revenu provincial? Effectivement, selon Statistiques Canada, en augmentant de 1% le niveau de littératie moyen de la population, on réussirait à augmenter le rendement par personne de 1,5%. En fonction de cette donnée, on peut s'attendre à une augmentation de 32 milliards de dollars du revenu national! Mais qu'est-ce qu'on attend?

Que pouvons-nous faire pour aider?



Comprendre la réalité

Pour mieux comprendre la réalité vécue par les personnes analphabètes au Québec, je vous invite à visionner la websérie québécoise *L'écrivain public*, disponible sur lci.tou.tv depuis mars dernier. Via 9 épisodes de moins de 10 minutes, on y suit le parcours de Mathieu, nouvellement embauché à titre d'écrivain public pour une population analphabète. Cette série montre bien, en toute dignité et respect, les obstacles rencontrés par cette population et les incohérences du système face à cette situation. J'appuie cette initiative de Marco Frascarelli, producteur, Hervé Baillargeon, réalisateur, et Michel Duchesne, scénariste, pour avoir su aborder un sujet sensible avec autant de réalisme et d'humanisme.



Concours • Horaire • Infolettres • Nouvelles | Connexion des membres

Je cherche...



Recettes

Maison

Famille

Couple

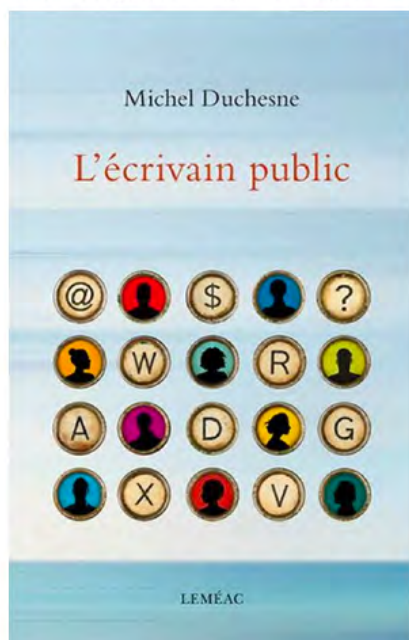
Santé-Beauté

Webtélé

Émissions

Accueil | Santé-Beauté | Bien-être | 10 livres dans lesquels plonger pour l'automne

L'écrivain public — Michel Duchesne



L'auteur Michel Duchesne a été pendant deux ans écrivain public dans l'Est de Montréal. Il a tissé ce roman autour du personnage de Mathieu qui, comme lui, soulage ceux que les mots et l'écrit font trembler.

Leméac, 2016. ISBN : 9 782 760 947 337 - 24,95\$

BLOGUE ICI ARTV

L'écrivain public (Site web de TV5)

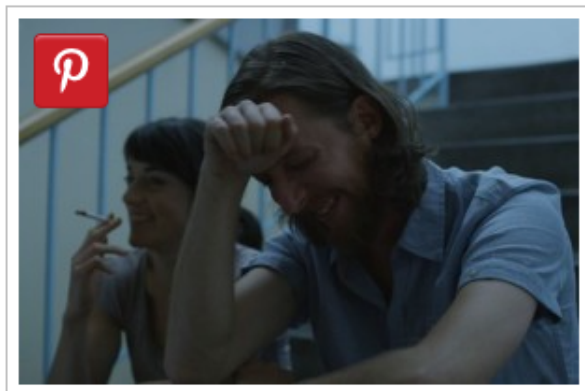
Gros coup de coeur pour *L'Écrivain public*, une websérie réalisée avec l'aide des Fonds TV5 et produite par Marco Frascarelli. Le comédien Emmanuel Schwartz y interprète avec une belle sensibilité le nouvel écrivain public d'un centre communautaire de Montréal, qui vient en aide à plusieurs personnalités colorées dans la rédaction de lettres diverses. La réalisation d'Hervé Baillargeon est réfléchie et va de pair avec les textes de Michel Duchesne qui sont empreints d'une grande humanité.

Ecrivain public: bande-annonce



L'écrivain public

9 janvier 2016 | par Syril | [A La Une](#), [Series](#) |



Une websérie sensible sur le thème de l'analphabétisme... ou comment il est nécessaire dans certaines places communautaires d'avoir accès à un écrivain public ♥♥♥½

L'histoire : Mathieu devient écrivain public dans un quartier populaire de Montréal (Hochelaga). Dans ce nouvel emploi, lié à un organisme communautaire, il y fait la rencontre de diverses personnes (que la production a annoncé « représentatives du Québec moderne ») à qui il viendra en aide.

L'écrivain public, c'est un projet, une websérie pilotée par Marco Frascarelli à la production et Michel Duchesne à la scénarisation....Il se sont annexés les services d'Hervé Baillargeon à la réalisation qui reste sobre, en retenue afin de laisser sa thématique au premier plan.

Les épisodes d'une durée inférieure à 10 minutes se regardent avec intérêt et tendresse même si le format si court empêche une trame narrative de complètement se mettre en place.

Si *l'écrivain public* est à découvrir, c'est avant tout pour sa thématique, bien entendu, mais surtout pour ses comédiens, tous plus justes les uns que les autres.

03/12/2015 | Mise à jour : 4 décembre 2015 | 10:57

A A Ajuster la taille du texte ▼

Cette semaine, on craque pour: 2015 Revue et corrigée, L'écrivain public et Deux hommes en or



5. L'écrivain public

Réalisée par Hervé Baillargeon, scénarisée par Michel Duchesne, cette websérie de fiction aborde avec sensibilité et humanité le problème de l'analphabétisme au Québec et le métier d'écrivain public. On y suit Emmanuel Schwartz dans le rôle dudit écrivain, qui postule pour le poste dans un centre communautaire montréalais parce qu'il est «un gars d'équipe, facile d'approche». Après avoir distribué des tracts dans le métro, le jeune homme rédigera des lettres («d'amour, tu fais-tu ça?») pour des gens qui, eux, ne sont pas en mesure de le faire. Les répliques sonnent vrai et poétique dans cette série tournée l'été, à la luminosité apaisante et à la verdure chatoyante, portée, donc, par Schwartz, acteur qu'on a souvent vu jouer les hommes torturés, mais qui ici exsude le calme et la bonté, ainsi que par l'attachant Denis Houle, et par Igor Ovadis qui personnifie un fan de foot, proprio de resto de patates frites, qui affirme qu'on ne change «pas le monde avec des mots». Mais si oui? Si on le pouvait? [À voir sur le site de TV5.](#) (Natalia Wysocka)

ÉDITION WEEK-END / Montréal samedi 19 mars et dimanche 20 mars 2016

132^e année N° 074 124 pages, 8 cahiers

LA PRESSE

TÉLÉ SUR DEMANDE



L'ÉCRIVAIN
PUBLIC

SUR TOU.TV

L'ÉCRIVAIN PUBLIC

De Hervé Baillargeon
Avec Emmanuel Schwartz,
Ève Duranceau, Luc Senay
et Sandrine Brisson.

Dans cette production originale de Tou.tv, un jeune homme qui tire le diable par la queue (Emmanuel Schwartz) trouve un emploi d'écrivain public au sein d'un organisme. C'est-à-dire qu'il aide des gens en difficulté à écrire, ce qui lui permet de rencontrer des personnages hauts en couleur. C'est touchant et drôle à la fois, en plus de rejoindre des préoccupations d'actualité, comme l'austérité, la précarité, l'analphabétisme et les absurdités bureaucratiques. Le tout en neuf petits épisodes de huit minutes.

— Chantal Guy

Une websérie qui parle d'analphabétisme



REGARDEZ
l'émission

La chaîne TV5 a lancé hier *L'Écrivain public*, une nouvelle websérie mettant en vedette Emmanuel Schwartz dans laquelle il est question d'analphabétisme. À l'ère des médias sociaux où la phonétique, les raccourcis et les abréviations sont la norme, le Québec compte 1 million de personnes analphabètes, soit 1 adulte sur 5 chez les 16 à 65 ans, affirme TV5 dans un communiqué de presse. Le personnage central de la websérie, Mathieu, est donc un homme embauché comme écrivain public dans un centre communautaire d'un quartier populaire. Il aide les gens à écrire mots d'amour, curriculum vitæ ou encore lettres au gouvernement. Ainsi, dans l'extrait d'un épisode, Mathieu aide Pete (Pierre-Luc Lafontaine) à écrire correctement les noms de fruits et légumes dans une épicerie où il vient de décrocher un emploi. Écrit par Michel Duchesne et réalisé par Hervé Baillargeon, *L'Écrivain public* met aussi en vedette Ève Duranceau, Luc Senay, Denis Houle, Sandrine Bisson et plusieurs autres. On l'écoute sur le site de TV5. — André Duchesne, *La Presse*

Le mal des mots porté à l'écran

Basile Moratille // Médias, Société // Volume 16, Édition 11 - 8 décembre 2015 au 12 janvier 2016

Partagez:   



Photo de Babel Films

Alors qu'un Canadien sur deux éprouve de grandes difficultés à comprendre ce qu'il lit et à faire usage de cette information, la websérie de fiction L'Écrivain public, accessible depuis peu sur le site de TV5 Canada, interroge l'analphabétisme, un mal qui touche l'ensemble du pays, et sa prise en charge.

COUP DE CŒUR COUP DE GUEULE



PHOTO: DBC KING

Le King est vivant!

Le King est vivant, et c'est au Théâtre St-Denis qu'il a posé ses pénates le 16 mars pour la première montréalaise d'*Elvis Experience*. Le spectacle y sera présenté jusqu'au 27 mars, pour ensuite déménager au Capitole de Québec, du 20 juillet au 28 août. Dès les premières notes de *Viva Las Vegas*, la foule était en délire. Martin Fontaine brille en Elvis. En compagnie de 32 musiciens et choristes, il nous transporte dans un concert du King au Las Vegas Hilton, dans les années 1970. C'est un feu roulant de hits. Pendant un peu plus de deux heures, on entend des succès d'Elvis, dont *Hound Dog*, (*Let Me Be Your*) *Teddy Bear* — numéro durant lequel l'artiste a lancé des ours en peluche — et *Suspicious Minds*, prestation pendant laquelle il s'est littéralement déchaîné sur scène. Il y a aussi quelques reprises, dont la version anglaise de *La quête*, de Jacques Brel. C'est LE show à voir si vous êtes fan d'Elvis!

MARIE-CLAUDE DOYLE
marie-claude.doyle@tva.ca

L'écrivain du cœur

Certaines webséries mériteraient d'être diffusées à la télévision. C'est le cas de *L'écrivain public*, réalisée par Hervé Baillangeon, et présentée sur le site de TV5 et sur Tou.tv. Emmanuel Schwartz campe un jeune homme en difficultés financières qui répond à une annonce pour devenir écrivain public dans un quartier défavorisé de Montréal. Confronté à la pauvreté et à la maladie mentale, il va devoir trouver les mots pour écrire et tenter d'apaiser les malheurs de ceux qu'il veut aider. Pourtant, il vit, lui aussi, en parallèle, une descente aux enfers. Le scénario de ces neuf épisodes de huit minutes environ est parfaitement bien ficelé: on croit autant aux personnages principaux qu'aux rôles secondaires colorés et émouvants. Tous les comédiens sont excellents, à commencer par Emmanuel Schwartz, dont l'étoile brille de plus en plus, mais aussi Sandrine Bisson, Ève Duranceau, Luc Senay et Denis Boule. À noter: l'excellente bande sonore qui accompagne chaque épisode. Un petit bijou!



PHOTO: PRODUCTION

SAMUEL PRADIER
redaction@tva.ca

AUX VUES

L'écrivain public - Michel Duchesne et Marco Frascarelli
— Coup de coeur

© MARC-OLIVIER BÉCOTTE



PAR MARIE-PIER GAGNON
28 JANVIER 2016

La voiture est stationnée dans un banc de neige, on a le foulard monté jusqu'aux yeux, des bourrasques nous fouettent le visage en nous coupant le souffle; il fait *frette*. On entre dans les bureaux de Babel Films où Marco nous attend avec un bon café qui nous réchauffe les esprits avant d'entamer notre discussion sur *L'écrivain public*.

Marco Frascarelli est le producteur de cette websérie financée et diffusée par le **Fonds TV5**. Celui qui se destinait à une carrière de comptable est aussi derrière les projets web à succès *Temps mort* (gagnant Prix Gémeaux 2012 et nommée aux *International Digital Emmy Awards*) et *Projet-M* (gagnant Prix Gémeaux 2014).

209

J'aime

Twitter

Michel Duchesne, le scénariste, se joint à nous. *L'écrivain public*, c'est son idée. À vrai dire, c'est un peu lui. La série met en scène un jeune père monoparental engagé comme écrivain public dans un centre communautaire pour aider des gens démunis, qui ont des problèmes d'analphabétisme, à se faire prendre au sérieux. Loin d'avoir créé une autobiographie, Michel est lui-même écrivain public, le seul à Montréal. Auteur pour la télévision (*L'enfer c'est nous autres*, *Vie d'artiste*, *L'œuvre d'un homme...qu'ossa donne*) et le théâtre (*Tricoté serré*, *Des grenouilles et des hommes*, *Catnip !*), il a voulu s'impliquer dans sa communauté et faire une différence sur le terrain en s'éloignant du lustre du monde du spectacle.

Le bouche-à-oreille a fait son œuvre et un *buzz* s'est créé autour de l'expérience de Michel. Un ami commun a fait rencontrer Michel et Marco en novembre 2014 et, deux semaines plus tard, ils déposaient un projet de webtélé au Fonds TV5. Après un an, presque jour pour jour, *L'écrivain public* était diffusé.

«Au Québec, près d'un million de personnes seraient touchées par l'analphabétisme à différents stades. Grâce à des personnages colorés, le scénariste a voulu montrer comment ces gens doivent se débrouiller et à quelles embûches ils se butent.»

Touchant portrait social, la série montre une réalité méconnue, mais pourtant bien présente dans notre communauté. L'auteur explique:

« J'ai voulu faire une histoire qui n'est pas misérabiliste. Ces gens-là ont une dignité aussi. On a voulu montrer un angle chaleureux, avec de l'espoir. »

Les personnages qu'il a créés, il les a rencontrés au cours de séances d'écriture avec eux. Un personnage peut en fait être l'ami d'un autre ou être une personne qu'il a réellement rencontrée. La réalité a malheureusement rencontré la fiction au cours de l'année, rendant le projet d'autant plus pertinent. Alors que le centre communautaire de *L'écrivain public* est constamment menacé de perdre ses subventions et de devoir fermer ses portes, des centres ont réellement souffert de ces coupures accusant un manque de rentabilité.

« Le problème, c'est qu'il y a une méconnaissance des ressources. Les gens restent seuls chez eux sans savoir qu'il y a de l'aide pour eux à côté. Le recrutement de la clientèle est difficile. »



Photo : Marc-Olivier Bécotte

Et une deuxième saison ? « Oui, c'est en branle ! », confirme Marco. Le producteur et l'auteur sont en *brainstorm* d'écriture et ils ont déjà déposé le projet au Fonds TV5 à nouveau en se croisant les doigts pour qu'il soit sélectionné à nouveau.

Pour l'instant, Michel prépare un roman sur l'expérience d'écrivain public à paraître chez Leméac (<http://www.lemec.com/>). La websérie sera également disponible sur You.tv à compter du 1^{er} mars et une version continue sera diffusée sur la chaîne Unis TV au courant de l'année.

L'écrivain public - Michel Duchesne et Marco Frascarelli
— Coup de coeur

LISEZ CETTE ARTICLE EN LIGNE


RADIO-CANADA.ca + NOS CHAÎNES
CONNEXION

-3°C | ÉDITION EST DU QUÉBEC [Changer]
Nous avons déterminé cette édition pour vous. Cela vous convient? Oui Non
Recherche

INFO
TÉLÉ
Première

première
Accès à toutes les émissions



Samedi et rien d'autre

Le samedi de 7 h à 11 h
Joël Le Bigot

Émissions
Chroniqueurs
Catégories
Musiques diffusées
À propos
Écrivez-nous

Arts et culture

Michel Duchesne, écrivain public

Le samedi 7 janvier 2017





L'auteur et scénariste Michel Duchesne Photo : Radio-Canada/Christian Côté

L'auteur et scénariste Michel Duchesne est devenu écrivain public pendant deux ans. Dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, il a aidé des citoyens aux prises avec des difficultés à lire et à écrire en rédigeant et décryptant des textes pour eux. « La beauté de la chose, c'est que ça m'a éveillé au problème », raconte-t-il. De cette expérience sont nés un livre et une série web qui suggèrent avec humour qu'il y a quand même de la lumière au bout du tunnel.

« Des jeunes qui écrivent au son, des mères et des immigrants qui en arrachent, pour eux, c'est une montagne », dit Michel Duchesne quand il pense aux gens rencontrés grâce au projet. Plus de la moitié des adultes au Québec est incapable de lire un article dans le journal ou d'accéder à des informations sur les outils technologiques. « Ne serait-ce que pour la recherche d'emploi, des gens sont venus me voir en disant : "Aide-moi, j'ai des enfants à faire vivre, je veux travailler." »

La lumière au bout du tunnel
Même s'il s'agit d'un grave problème de société, il a voulu s'assurer que ses histoires ne soient pas déprimantes. Devant la difficulté des différentes situations, les gens venaient le voir avec beaucoup d'humour et d'autodérision. En tendant l'oreille à ces personnes en difficulté, il devenait une ressource qui les dirigeait vers les services offerts à la communauté.

Liens utiles :
Le livre **L'écrivain public**, Leméac éditeur
La série web sur **Tou.tv** et **TV5.ca**

AUDIO FIL

[L'écrivain public : Entrevue avec Michel Duchesne auteur et scénariste](#)

21 janvier 2017
Dinu Bumbaru : l'oeuvre de Phyllis Lambert

21 janvier 2017
Culture avec Karyne Lefebvre

14 janvier 2017
Culture avec Ariane Cipriani

3 décembre 2016
Les références de l'émission

12 novembre 2016
Admirer les plus belles demeures de Montréal



LISEZ CETTE ARTICLE
EN LIGNE

WEB SERIES MAG Web series & webdocs - Online & Mobile Entertainment - News, Guides & Reviews



Home

News

Reviews

Interviews

Webfests

Ressources

Guide

In English

En Français

Here are the 2016 Web Series Mag MARBLE AWARDS

Joel January 20, 2017 En Français, Guide, In English, News Comments

Three years already, so we can call it a tradition. Here are the Web Series Mag Marble Awards for 2016. As usual, all web series featured last year on the blog were eligible for an award and one only. Like in 2014 and 2015 there are 32 categories and one special award. The specificity of the Marble Awards is to recognize and honour the "people behind the titles". For this third edition the award presentation will be in English and French.

SOCIAL



NEWS FEED

Is Trump the President or Am I Brain Damaged?
youtu.be/Xua4BIV9LCg via @YouTube

About 5 days ago from Web Séries Mag's Twitter via Twitter Web Client

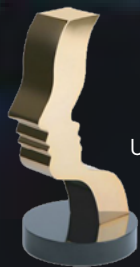


Le scénario de l'Écrivain Public n'est pas une prouesse de style bourrée d'effets narratifs. C'est tout simplement un beau récit, très vrai et toujours juste. Une histoire de notre temps avec des personnages qui, s'ils ne nous ressemblent pas, nous rassemblent par leur humanité mise à nue avec des dialogues qui interpellent notre intelligence.

Babel Films

présente

Écrivain public II



Dossier de presse

Une réalisation de Hervé Baillargeon
Écrit par Michel Duchesne
Produit par Marco Frascarelli

Babel Films
présente

écrivain

II



Dossier de presse

adapté en série web tou.tv & TV5.ca
Écrit par Michel Duchesne
Prix Gémeaux et 4 prix à l'international





MERCREDI 7 MARS 2018

ENTREVUE AVEC MICHEL DUCHESNE



André prend un café avec Michel Duchesne, auteur du roman *L'écrivain public* et scénariste de la websérie du même nom, dont la 2e saison est disponible sur le site de TV5 (la première saison sur ICI Tou.tv).

Inspiré de sa propre expérience d'écrivain public, Michel Duchesne raconte, par le biais de cette fiction, les deux ans qu'il a passés dans un organisme communautaire du quartier Hochelaga-Maisonneuve à aider les gens à écrire : des CV, des formulaires, des documents d'immigration, des plaintes, mais aussi des lettres d'amour... La relation d'aide d'un écrivain public finit évidemment par dépasser l'écriture d'un document. Sous les traits de l'acteur Emmanuel Schwartz, l'écrivain public se laisse toucher par la dure réalité des 53 % de la population québécoise, analphabètes fonctionnels, pour qui les mots manquent trop souvent.

Épisode du mercredi 7 mars 2018 [INTÉGRALE]



LISEZ CETTE ARTICLE
EN LIGNECET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ
À PARTIR DE LA PRESSE+Édition du 21 mars 2018,
section ARTS, écran 4

ÉCRIVAIN PUBLIC

LA TÉLÉ SAIT-ELLE QUE LA PAUVRETÉ EXISTE ?

NATHALIE PETROWSKI
LA PRESSE

La télé québécoise n'aime pas la pauvreté. Ne montre pas la pauvreté. Fait comme si la pauvreté n'existait pas. La télé québécoise aime les beaux logements, les bureaux propres et lisses, les lofts design, les galeries chics et branchées. Et puis, une fois tous les 100 ans – j'exagère –, la télé québécoise ouvre sa porte, ses yeux, son cœur et sa plateforme web au monde de la pauvreté.

C'est ce que TV5 a fait il y a deux ans en acceptant de financer une série web tournée dans Hochelaga-Maisonneuve et mettant en scène une faune colorée et multiploquée sur fond de pauvreté, de toxicomanie, de violence, de maladie mentale et parfois aussi d'appétit de vivre. Ainsi naquit *Écrivain public*, une websérie glorieusement atypique, qui revient pour une deuxième saison sur la plateforme numérique de TV5 avant une diffusion télé.

L'écrivain public, comme vous l'avez lu dans *La Presse* en 2014 sous la plume de ma collègue Katia Gagnon, c'est Michel Duchesne, un auteur, réalisateur et « multitâchiste » du monde culturel.

À l'été 2014, il a écrit et produit la comédie musicale *Catnip* avec Joe Bocan dans le rôle principal, une aventure périlleuse et ratée qui lui a laissé une dette de 50 000 \$ sur le dos.

En attendant que ses projets télé débloquent et que l'argent rentre, Duchesne a répondu à une annonce de la Ville de Montréal pour un poste d'écrivain public dont la mission serait d'aider les analphabètes d'un centre communautaire d'Hochelaga-Maisonneuve. Le salaire à 12,50 \$ l'heure n'était pas faramineux. « Mais ça me permettait de payer le loyer et de passer du futile à l'utile et d'avoir une certaine prise sur le réel en aidant des gens démunis à rédiger des lettres ou à lire celles qu'ils recevaient », raconte Michel Duchesne dans un bistro d'Outremont, à un coin de rue de l'école Paul-Gérin-Lajoie, où il a été engagé comme artiste en résidence jusqu'en juin.

Duchesne a sévi comme écrivain public dans Hochelaga-Maisonneuve pendant environ un an, ce qui est peu de temps. Reste que sur le plan humain, il en a retiré l'expérience de toute une vie ainsi que du matériel pour un livre, puis pour la websérie.

SUCCÈS D'ESTIME ET MYRIADE DE PRIX

TV5 est la seule télé qui a voulu prendre le risque de financer un projet dont les thèmes – pauvreté et analphabétisme – n'avaient rien de sexy même s'ils étaient douloureusement d'actualité. En contrepartie, les budgets alloués aux neuf épisodes de huit minutes chacun étaient aussi pauvres que les personnages de la série. La série a, malgré tout, remporté un succès d'estime et une myriade de prix : un Gémeaux, un Numix, le prix spécial des droits de l'homme de Bilbao, le Coup de cœur de Liège et un prix à Marseille pour l'émouvante interprétation d'Emmanuel Schwartz dans le rôle de Mathieu Martineau, l'écrivain public, qui s'est mis en tête de sauver le pauvre monde, une lettre à la fois.

« Cette série, c'est avant tout un hommage aux gens du communautaire qui sont payés des salaires de misère pour s'occuper des plus poqués de la société et qui sont eux-mêmes condamnés à vivre dans une extrême précarité sans jamais savoir si leur subvention sera reconduite d'une année à l'autre », s'indigne Michel Duchesne, qui croit que tous les artistes devraient, à un moment ou l'autre de leur vie, sortir de leur zone de confort et aller voir comment ça se passe vraiment dans le communautaire, mais aussi dans les hôpitaux et les écoles, histoire de se connecter aux vraies réalités de leur société.

« Il y a des listes d'attente partout, y compris pour les centres de femmes battues, ce qui est aussi inacceptable qu'absurde. Les gens sont abandonnés à eux-mêmes. Comme artiste et comme citoyen, ça change la perspective de prendre conscience de ces injustices-là. »

— Michel Duchesne

La deuxième saison d'*Écrivain public* est aussi touchante que la première, mais plus longue (25 minutes par épisode) et donc plus riche dramatiquement. On y retrouve les mêmes personnages : la joyeuse Jojo (Sandrine Bisson), déficiente intellectuelle qui rêve de déménager du trou à rats où elle vit et où elle se fait régulièrement agresser par son voisin, le sympathique Conrad (Denis Houle), qui souffre d'un cancer du poumon, Mina (Louise Bombardier), la fausse riche, mais vraie analphabète fonctionnelle, M. Hautcoeur (Luc Senay), le directeur du centre communautaire autoritaire qu'on n'arrive pas à détester, et son bras droit, la vaillante Sophie (Ève Duranceau), toute une galerie de personnages plus vrais que nature, interprétés avec humanité par des acteurs de talent qui sont probablement payés le quart du salaire de leurs confrères qui jouent à la télé.

Une série sur la pauvreté tournée dans la pauvreté, voilà le lot d'*Écrivain public*. C'est ainsi que des scènes essentielles de la deuxième saison ont été sacrifiées. Je pense à la scène où Mathieu accompagne un ouvrier immigrant au palais de justice. Faute de moyens, on ne verra ni la cour ni le juge qui lui donne raison. Idem pour les scènes où Conrad voit sa fin approcher à l'hôpital.

Compte tenu de la qualité de la mise en scène d'Éric Piccoli, des textes et du jeu des acteurs, compte tenu de la force dramatique et de la charge émotionnelle de cette série, c'est triste qu'elle n'ait pas eu les moyens de ses ambitions. Mais ne perdons pas espoir. Un jour, la télé québécoise va peut-être se réveiller et se tourner vers des univers comme ceux d'*Écrivain public*, là où il y a autant, sinon plus, de richesse et de vie qu'ailleurs.



LISEZ CETTE ARTICLE EN LIGNE

Radio-Canada.ca + NOS CHAÎNES CONNEXION
 11°C | ÉDITION GRAND MONTRÉAL [Changer] Nous avons déterminé cette édition pour vous. Cela vous convient? Oui Non Recherche

INFO
TÈLÈ
première

ICI première
 PARCOURIR ÉMISSIONS HORAIRES LIVRES AUDIO BALADOS OÙ NOUS ÉCOUTER MA RADIO

MONTRÉAL

EN DIRECT
Midi info

Gravel le matin

En semaine de 5 h 30 à 9 h
ALAIN GRAVEL



[ACCUEIL](#)
[MUSIQUES DIFFUSÉES](#)
[CHRONIQUES](#)
[ÉCRIVEZ-NOUS](#)
[À PROPOS](#)

VEN. 2 LUN. 5 **MAR. 6** MER. 7 JEU. 8 MARS 2018

AUDIO FIL DU MARDI 6 MARS 2018

(88.58 Mo)

5 h 30 Sommaire de l'émission avec Patrick Masbourian et tour de table
 10 min 20 s

BALADODIFFUSION

Abonnez-vous dans [iTunes](#) ou [Google Play](#)
[Fil RSS](#)

NOTRE SÉLECTION

8 h 40 La série *Écrivain public* : Entrevue avec Michel Duchesne, écrivain
 11 min 19 s

8 h 52 Culture avec Katerine Verebely : Les 50 ans de Céline Dion
 4 min 23 s

8 h 56 À surveiller et mot de la fin
 2 min 36 s

RÉFÉRENCES :

[Revue des médias avec Karima Brikh]

[Allemagne : la secrétaire d'Etat à la Condition féminine veut réécrire l'hymne national, jugé sexiste](#)

La une du *New York Magazine* [Comment élever un garçon?](#)

* Radio-Canada n'est aucunement responsable du contenu des sites externes

Écrire à ICI Radio-Canada Première

[Questions et commentaires](#)



LES PLUS POPULAIRES [Baby boom!](#) [Le show de Rousseau](#) [Chroniques télé](#) [Les échangistes](#) [La Voix](#) [Tapis rouges et lancements](#) [Ludivine Reding](#)
[Nouveautés musicales](#)

Une Johanne Fontaine resplendissante à la première d'Écrivain Public II



Céklit photo Serge Cloutier



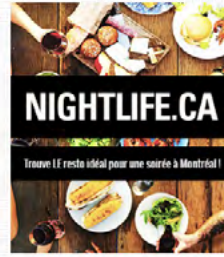
C'est au Théâtre Outremont que s'est arrêtée, hier, l'équipe derrière *Écrivain Public II* pour présenter cette seconde saison de la série, une adaptation du roman éponyme de Michel Duchesne racontant l'histoire de Mathieu (Emmanuel Schwartz), un écrivain public dans un centre communautaire d'un quartier populaire montréalais qui se retrouve à consoler les clients (Sandrine Bisson, Denis Houle, Johanne Fontaine, Louise Bombardieri) plus qu'autre chose.



Une partie de la distribution était présente hier, dont Johanne Fontaine tout sourire qui resplendissait dans sa robe rose. Atteinte d'un cancer depuis huit ans, la comédienne et conférencière a décidé de profiter de la vie et de faire un pied de nez au pronostic, qui ne lui prédit que quelques mois. Elle en discutait d'ailleurs tout récemment à l'émission *Médium Large*.



Parmi les invités qui ont assisté à la première, on compte notamment Lucie Laurier, Safa Nolin, Armand Villancourt et Joe Bocan.



Dernier sondage

Qui devrait gagner La Voix 6?

- Samuel Babin
- Yama Laurent
- Miriam Baghdassarian
- Félix Lemelin
- Karine Labelle
- Jonathan Freeman



LISEZ CETTE ARTICLE
EN LIGNE



RADIO-CANADA.CA + NOS CHAÎNES

CONNEXION

Médium large

En semaine de 9 h à 11 h 30
(en rediffusion à 22 h)
CATHERINE PERRIN



ACCUEIL MUSIQUES DIFFUSÉES ÉCRIVEZ-NOUS À PROPOS



< AUDIO FIL DU VENDREDI 16 MARS 2018

Deuxième saison bouleversante pour *L'écrivain public*

PUBLIÉ LE VENDREDI 16 MARS 2018



11 h 12 À voir sur le web avec Helen Faradji : La 2e saison de *L'écrivain public*

7 min 44 s



La critique de cinéma Helen Faradji parcourt le web et les réseaux sociaux à la recherche de vidéos, de séries et de films faits sur mesure pour les plateformes numériques et accessibles à tous. Photo : Radio-Canada

La critique de cinéma Helen Faradji parcourt le web à la recherche de vidéos, de séries et de films faits sur mesure pour les plateformes numériques. Elle parle cette semaine de la deuxième saison de la websérie mettant en vedette Emmanuel Schwartz dans le rôle d'un auteur qui met sa plume au service des illettrés. La chroniqueuse salue le réalisme de la trame narrative, ponctuée de problèmes sociaux réels. Elle explique à Catherine Perrin que son message est que la bonne volonté n'est pas toujours suffisante.

Il est également question d'une vidéo du comédien et réalisateur Tommy Wiseau auditionnant pour le rôle du Joker.

AFFICHER LES COMMENTAIRES



LISEZ CETTE ARTICLE EN LIGNE

ICI **Première**

PARCOURIR ÉMISSIONS HORAIRE LIVRES AUDIO BALADOS OÙ NOUS ÉCOUTER MA RADIO

MONTRÉAL



La soirée est (encore) jeune - Audio fil du dimanche 15 avril 2018

18 h 23 | Entrevue avec le comédien Emmanuel Schwartz : L'émission Écrivain public sur TV5

0:20 | 13:38

EN DIRECT

Bulletin régional - CBF



La soirée est (encore) jeune

Les samedi et dimanche de 17 h à 19 h
(en rediffusion à minuit)

JEAN-PHILIPPE WAUTHIER



ACCUEIL MUSIQUES DIFFUSÉES NOUS JOINDRE À PROPOS



Cet extrait vous a été recommandé



AUDIO FIL DU DIMANCHE 15 AVRIL 2018

18 h 23 Entrevue avec le comédien Emmanuel Schwartz : L'émission Écrivain public sur TV5

13 min 38 s

DIM. 8	SAM. 14	DIM. 15	SAM. 21	DIM. 22	AVRIL 2018
-----------	------------	--------------------	------------	------------	------------

AUDIO FIL DU DIMANCHE 15 AVRIL 2018



(148.72 Mo)



17 h 06 Sommaire de l'émission avec Jean-Philippe Wauthier et tour de table

27 min 6 s



18 h 23 Entrevue avec le comédien Emmanuel Schwartz : L'émission Écrivain public sur TV5

13 min 38 s



18 h 37 Traitement de canal avec Olivier Niquet : Grille horaire télé de la semaine

4 min 43 s



18 h 42 Le courrier du coeur avec Fred Savard : Faire chambre à part

4 min 51 s



18 h 46 Entretien avec l'animateur Franco Nuovo, invité d'honneur

16 s



18 h 47 Culture-quiz avec Jean-Sébastien Girard : Martin Drainville

11 min 47 s

BALADODIFFUSION

Abonnez-vous dans iTunes ou

Google Play

File RSS

NOTRE SÉLECTION



Formulaire d'inscription pour Qui parle?



Un balado de Jean-Philippe Wauthier



Nos archives : consultez les émissions diffusées avant le 5 avril 2017



Le bêtisier 2017 avec Olivier Niquet



La soirée est (encore) jeune à la LNI - Première Plus

* Radio-Canada n'est aucunement responsable du contenu des sites externes

Télévision / Reportages



«L'écrivain public»: Les mots pour le dire (début)
TV5.ca, dès le mercredi 7 mars

Par Marie-Hélène Goulet/TV Hebdo - 2018-02-19 11:47:43

Un Québécois sur deux serait un analphabète fonctionnel. De 2013 à 2014, Michel Duchesne a prêté sa plume à certains d'entre eux par l'entremise d'un organisme communautaire de Hochelaga-Maisonneuve. Son expérience lui a inspiré un roman, puis une web-série, dont TV5 s'apprête à diffuser la deuxième saison.

Cette saison encore, Mathieu (Emmanuel Schwartz) aide des gens illettrés et pauvres à défendre leurs droits. © TV5

Monsieur Duchesne, dans quel état d'esprit avez-vous écrit la deuxième saison de L'écrivain public?

Avant tout, je me sentais chanceux, parce que, depuis quelques années, c'est héroïque de réussir à obtenir du financement pour une production comme la nôtre. Comme la première saison était basée sur un tiers de mon roman, j'étais vraiment content à l'idée de raconter la suite. Toutefois, je me sentais aussi triste, car malheureusement, la réalité rejoint la fiction. Dans la série, le centre communautaire où travaille Mathieu est en danger, et dans la vie, je constate qu'un peu partout, des ressources pour les toxicomanes ou les familles démunies sont sur le point de disparaître, faute d'argent.

Vous avez été écrivain public. La série est-elle inspirée de votre expérience?

Elle contient un tiers de faits vécus, un tiers d'observations et un tiers de fiction «arrangée avec le gars des vues».

Comment décririez-vous Mathieu, votre personnage principal?

C'est un Robin des Bois. Il dérange le système établi pour aider les pauvres, qui ont bien besoin d'une grande gueule comme lui. Je lui ai donné le nom de famille Martineau en l'honneur d'un de mes neveux qui, au début de la vingtaine, s'impliquait déjà auprès de camelots de L'itinéraire. Je trouvais formidable qu'à un si jeune âge il aide des hommes qui auraient pu être son père et qui avaient souvent connu la prison et les dépendances.

Qu'arrive-t-il à Mathieu durant la saison?

Il est à la croisée des chemins. Il se demande si ce job est un travail comme un autre, ou s'il veut vraiment s'impliquer dans le milieu communautaire. Il essaie également de trouver un équilibre avec Cindy, la caissière qu'il a aidée. On verra si deux êtres «poqués» peuvent fonder une famille recomposée.

Qu'est-ce qu'Emmanuel Schwartz apporte au personnage?

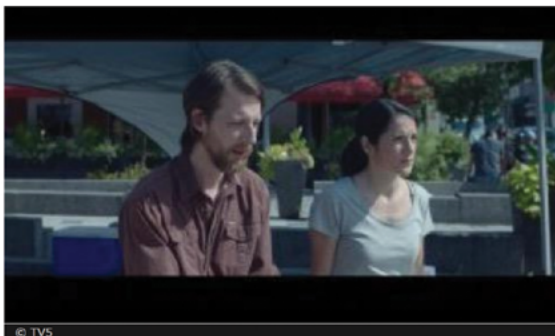
Une grande humanité et beaucoup de tendresse, que l'on constate entre autres en voyant Mathieu jouer son rôle de père de famille monoparentale. Par ailleurs, Emmanuel a une énergie incroyable et il est très investi dans son rôle. Il a remporté le prix du meilleur acteur pour son interprétation de Mathieu au Marseille Web Fest, l'équivalent du Festival de Cannes pour les séries numériques.

La série a-t-elle une portée internationale?

Oui, elle a reçu un très bel accueil à des festivals partout dans le monde, et on s'attend à ce que la deuxième saison voyage aussi. Présenter L'écrivain public à l'international nous a permis de découvrir que le problème de l'analphabétisme ne sévit pas juste ici, au Québec, mais aussi en France et en Australie, notamment. Dans ce dernier pays, il a même été un enjeu électoral, parce que les gens se sont rendu compte que les enfants de troisième année ne savaient pas écrire.

Un écrivain public peut-il réellement changer les choses?

Je l'ai été durant deux ans, et il est vrai que c'est parfois décourageant. La pauvreté dont j'ai été témoin est rarement exposée dans les bulletins de nouvelles. Pourtant, elle existe. Je les ai vus, moi, ces analphabètes fonctionnels qui écrivent au son et qui décrochent chaque syllabe pour lire. Je me suis demandé si mes lettres aidaient vraiment les gens. Mais c'est arrivé qu'une personne réussisse à décrocher un emploi grâce à une lettre que je lui avais écrite ou qu'une autre ait gain de cause concernant un logement insalubre grâce à une plainte que j'avais rédigée. On s'accroche à ces réussites, comme celle d'un migrant ouvrier qui a finalement été protégé d'un patron abusif. Il y a un peu de lumière et d'espoir dans ce travail, et j'ai voulu le montrer dans la deuxième saison de la série.



© TV5 1 / 3 Suivant >

L'ÉCRIVAIN PUBLIC
TV5.ca, dès le 7 mars
DÉBUT DE LA SAISON

LES MOTS POUR LE DIRE

Un Québécois sur deux serait un analphabète fonctionnel. De 2013 à 2014, Michel Duchesne a prêté sa plume à certains d'entre eux par l'entremise d'un organisme communautaire de Hochelaga-Maisonneuve. Son expérience lui a inspiré un roman, puis une web-série, dont TV5 s'apprête à diffuser la deuxième saison. PAR MARIE-HÉLÈNE GOULET

Monsieur Duchesne, dans quel état d'esprit avez-vous écrit la deuxième saison de L'écrivain public?

Avant tout, je me sentais chanceux, parce que, depuis quelques années, c'est héroïque de réussir à obtenir du financement pour une production comme la nôtre. Comme la première saison était basée sur un tiers de mon roman, j'étais vraiment content à l'idée de raconter la suite. Toutefois, je me sentais aussi triste, car malheureusement, la réalité rejoint la fiction. Dans la série, le centre communautaire où travaille Mathieu est en danger, et dans la vie, je constate qu'un peu partout, des ressources pour les toxicomanes ou les familles démunies sont sur le point de disparaître, faute d'argent.

Vous avez été écrivain public. La série est-elle inspirée de votre expérience?

Elle contient un tiers de faits vécus, un tiers d'observations et un tiers de fiction «arrangée avec le gars des vues».

Comment décririez-vous Mathieu, votre personnage principal?

C'est un Robin des Bois. Il dérange le système établi pour aider les pauvres, qui ont bien besoin d'une grande gueule comme lui. Je lui ai donné le nom de famille Martineau en l'honneur d'un de mes neveux qui, au début de la vingtaine, s'impliquait déjà auprès de camelots de L'itinéraire. Je trouvais formidable qu'à un si jeune âge il aide des hommes qui auraient pu être son père et qui avaient souvent connu la prison et les dépendances.

Qu'arrive-t-il à Mathieu durant la saison?

Il est à la croisée des chemins. Il se demande si ce job est un travail comme un autre, ou s'il veut vraiment s'impliquer dans le milieu communautaire. Il essaie également de trouver un équilibre avec Cindy, la caissière qu'il a aidée. On verra si deux êtres «poqués» peuvent fonder une famille recomposée.

Qu'est-ce qu'Emmanuel Schwartz apporte au personnage?

Une grande humanité et beaucoup de tendresse, que l'on constate entre autres en voyant Mathieu jouer son rôle de père de famille monoparentale. Par ailleurs, Emmanuel a une énergie incroyable et il est très investi dans son rôle. Il a remporté le prix du meilleur acteur pour son interprétation de Mathieu au Marseille Web Fest, l'équivalent du Festival de Cannes pour les séries numériques.

La série a-t-elle une portée internationale?

Oui, elle a reçu un très bel accueil à des festivals partout dans le monde, et on s'attend à ce que la deuxième saison voyage aussi. Présenter L'écrivain public à l'international nous a permis de découvrir que le problème de l'analphabétisme ne sévit pas juste ici, au Québec, mais aussi en France et en Australie, notamment. Dans ce dernier pays, il a même été un enjeu électoral, parce que les gens se sont rendu compte que les enfants de troisième année ne savaient pas écrire.

Un écrivain public peut-il réellement changer les choses?

Je l'ai été durant deux ans, et il est vrai que c'est parfois décourageant. La pauvreté dont j'ai été témoin est rarement exposée dans les bulletins de nouvelles. Pourtant, elle existe. Je les ai vus, moi, ces analphabètes fonctionnels qui écrivent au son et qui décrochent chaque syllabe pour lire. Je me suis demandé si mes lettres aidaient vraiment les gens. Mais c'est arrivé qu'une personne réussisse à décrocher un emploi grâce à une lettre que je lui avais écrite ou qu'une autre ait gain de cause concernant un logement insalubre grâce à une plainte que j'avais rédigée. On s'accroche à ces réussites, comme celle d'un migrant ouvrier qui a finalement été protégé d'un patron abusif. Il y a un peu de lumière et d'espoir dans ce travail, et j'ai voulu le montrer dans la deuxième saison de la série.

«L'écrivain public» comme dernier refuge

[Accueil] / [Culture] / [Écrans]



Photo: Catherine Legault/Le Devoir. Pour faire une série dans le genre d'«Écrivain public», «il faut beaucoup être dans l'empathie», croit Éric Piccoli.

Manon Dumais
3 mars 2018
Écrans

S'il y a un terme qu'Éric Piccoli n'aime pas, c'est bien celui de « websérie ». « Je pense que ce terme va devoir un jour sauter. Il va falloir appeler ça de la série ou de la série numérique. Le mot Web sonne péjoratif, il est souvent associé à quelque chose de "boboche". »

Et « boboche », ce n'est certainement pas un qualificatif qu'on accolerait à Temps mort (prix Gémeaux 2012) ou à Projet-M (prix Gémeaux 2014), deux séries de science-fiction qui ont valu au cofondateur et directeur de la création de Babel Films de se faire remarquer par le public et par la critique, tant au Québec qu'à l'international.

« Quand je suis sorti de l'école, je ne rêvais pas de faire de la websérie, mais du cinéma. Le financement public étant ce qu'il est, pour des gens de Kinô habitués à essayer plein de choses et d'être libres, se retrouver à faire une websérie, c'est être libres dans nos projets, dans le résultat, avec notre équipe. Ce n'est pas très payant, mais cette liberté incroyable permet d'expérimenter des choses, de prendre des risques », explique celui à qui l'on doit Yes, documentaire sur le référendum écossais réalisé avec Félix Rose.

Trois ans après le lancement de la websérie Écrivain public, réalisée par Hervé Baillargeon et scénarisée par Michel Duchesne, d'après son roman éponyme, Éric Piccoli signe la mise en scène de la deuxième saison, en plus d'en écrire les textes avec l'auteur. Campée à Hochelaga-Maisonneuve et mettant en vedette Emmanuel Schwartz dans le rôle-titre, la série dépeint le quotidien des employés d'un centre communautaire et de leurs clients.

Regard humain

Autour de Mathieu (Schwartz) gravitent Hautcoeur (Luc Senay), directeur du centre au bout du rouleau, sa dévouée assistante Sophie (Ève Duranceau), Jojo (Sandrine Bisson), déficiente intellectuelle à la recherche de sa fille, Conrad (Denis Houle), qui suit des cours d'alphabétisation, et Cindy (Ariane Castellanos), serveuse et mère de deux jeunes enfants qui rêve de retourner aux études.

Si Écrivain public est à des lieues de l'univers post-apocalyptique de Temps mort, on y retrouve des êtres humains dont le salut réside dans l'entraide. « C'est sûr que, d'une certaine façon, ça ressemble à la troisième saison de Temps mort, qui mettait en scène une communauté où les gens vivaient ensemble malgré leurs grosses différences dans un contexte difficile, reconnaît Éric Piccoli. Quand j'ai lu le livre de Michel Duchesne, je suis vraiment tombé sur le cul, je trouvais ça beau. Ma mère est éducatrice spécialisée et ma blonde travaille dans le communautaire, alors je voyais ce que je pouvais faire. »

Tandis que certains personnages sont prisonniers de situations insoutenables, victimes d'êtres sans vergogne, jamais, dans le regard que jette sur eux Éric Piccoli, on ne sent le moindre jugement, la moindre condescendance. Au contraire, l'auteur-réalisateur cherche à illustrer leur dignité face aux aléas de la vie, voire leur noblesse au combat.

« Je pense que, pour faire une série de ce genre-là, il faut beaucoup être dans l'empathie. Il faut aimer ceux qu'on détesterait généralement, ceux qui votent à l'encontre totale de nos idées, essayer de comprendre ce qu'ils vivent, ce qu'ils font, pourquoi ils sont comme ça, leurs peurs, leurs détresses. Je ne pense pas être capable pour l'instant de proposer un cinéma très cérébral ; ma force est vraiment plus dans l'être humain, dans les relations sociales. J'ai des amis qui réagissent mal face à la pauvreté, à la précarité, qui en sont dégoûtés. Moi, ça vient me chercher. Je n'ai pas la prétention de les connaître, mais j'essaie de ne pas les traiter en victimes, plutôt en êtres humains. »

On regarde L'écrivain public ou pas ? La critique vidéo de Manon Dumais

Prendre le temps

Si Éric Piccoli respecte l'essence de la première saison d'Écrivain public, il a toutefois préféré allonger la durée de chaque épisode. Plutôt que dix épisodes de sept minutes, la deuxième saison se décline en cinq épisodes de vingt-cinq minutes. La raison est toute simple : « Je n'aime pas le format long », admet celui qui s'est inspiré d'anecdotes vécues par Michel Duchesne et par des amis pour nourrir le récit. Mais encore ?

« Le format court se regarde bien n'importe où, n'importe quand. Je ne veux pas qu'on regarde Écrivain public de cette manière. Devant un format long, tu t'installes, tu t'investis. Pour développer de l'empathie ou de la compassion, comprendre un puzzle dramatique, tu as besoin de plus de cinq minutes. »

Bien que le nouveau format convienne mieux à la télévision traditionnelle, il ne faut pas y voir une volonté d'Éric Piccoli de faire diffuser Écrivain public au petit écran : « Tant mieux si la série passe à la télé, mais pour moi, l'important, c'est quelle soit vue. »

Le format court se regarde bien n'importe où, n'importe quand. Je ne veux pas qu'on regarde Écrivain public de cette manière. Devant un format long, tu t'installes, tu t'investis. Pour développer de l'empathie ou de la compassion, comprendre un puzzle dramatique, tu as besoin de plus de cinq minutes.

— Éric Piccoli

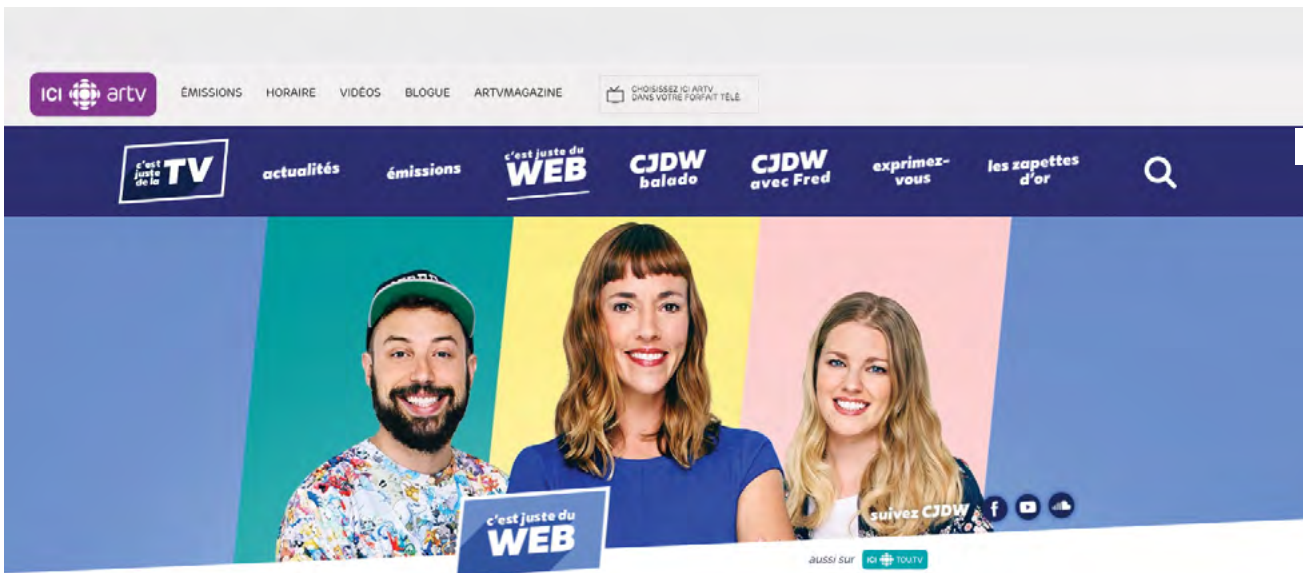
Affirmant ne pas être le genre à mettre de l'eau dans son vin, il ne souhaite pas faire de télé puisque l'idée de reproduire des recettes ne l'attire pas du tout. « De la mise en scène comme Podz (Minuit le soir, 19-2) ou Jean-François Rivard (Série noire), c'est rare. À moins d'avoir du pouvoir créatif, à la télévision, ton casting est imposé, tu n'as pas le droit de filmer de dos... Pour moi, une société d'État payée avec notre argent devrait prendre des risques. On ne devrait plus voir quatre ou cinq émissions avec la même colo, les mêmes acteurs, les mêmes gros plans. Je trouve ça poche, ça devrait être fait par des compagnies privées. »

En attente de financement pour Le train du Nord, long métrage écrit par Félix Rose, Éric Piccoli n'a certes pas envie de tourner le dos à la websérie. Ainsi, il ne dirait pas non à une troisième saison d'Écrivain public et planche sur une série de zombies. Qui sait, la websérie finira peut-être par décoincer le cinéma et la télé traditionnelle, engoncés dans leurs recettes.

« En ce moment, les diffuseurs comme Tou.tv ou TV5.ca prennent des risques, essaient des choses, donnent la chance aux séries de genre. Au cinéma, quand tu passes cinq ans à développer un projet, tu as plein de raisons de vouloir tout lâcher. Tant en fiction qu'en documentaire, je suis un cinéphile qui veut avoir du fun. Sur le Web, non seulement tu as la liberté de création, il y a cette absence de pression de devoir réussir. »



LISEZ CETTE ARTICLE EN LIGNE



Partager

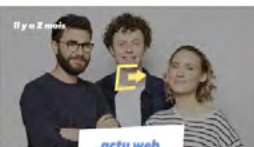


Du journalisme de terrain par et pour la jeunesse

Cette semaine à C'est juste du web, on découvre la deuxième saison d'Écrivain public et on fait un saut en France grâce à la série Presque adultes des youtubeurs Norman, Cyprien et Natos. En entrevue, on reçoit un des journalistes de Rad, Olivier Arbour-Masse. Au Ça m'allume, on vous présente notre traditionnelle spéciale du FIP où l'on prédit qu'elles seront les webséries de demain.



L'écriture pour tous



Entre l'adolescence et l'âge adulte



LISEZ CETTE ARTICLE EN LIGNE

Nouvelles
Hochelaga-Maisonneuve

Actualités / Communauté

19/03/2018 Mise à jour : 19 mars 2018 | 13:43

Ajuster la taille du texte

La réalité de Hochelaga exposée dans une web-série

Par Nicolas Lecan
TC Media

Facebook Twitter Google+ Submit

Recommander 43



Eric Piccoli a tourné la majorité des scènes de la série dans Hochelaga-Maisonneuve.

Près de trois ans après la première saison d'Écrivain public, la société Babel Films vient de sortir les cinq épisodes de la deuxième. En suivant les aventures de Mathieu, écrivain public dans Hochelaga, cette série aborde plusieurs enjeux sociétaux du quartier. Entrevue avec le réalisateur et scénariste Eric Piccoli.

Quel est le synopsis de cette deuxième saison d'Écrivain public?

«On poursuit l'adaptation du roman du même nom écrit par Michel Duchesne. Cela suit l'histoire de Mathieu [incarné par Emmanuel Schwartz] qui est écrivain public dans Hochelaga-Maisonneuve pour un centre communautaire qu'on a inventé pour l'histoire. On suit aussi le centre qui est en difficulté parce que les subventions sont coupées. Il y a clairement une adaptation entre le roman et ce qu'on voit à l'écran. Il y a de nouveaux personnages et il y a des conclusions de personnages qui sont différentes.»

La série aborde des enjeux actuels du quartier comme l'embourgeoisement, est-ce que vous vous êtes inspirés de la réalité?

«L'histoire est 1/3 de la vie de Michel Duchesne et de son expérience d'écrivain public pour le Chic Resto Pop, 1/3 de ce qu'on entend un peu partout et 1/3 de fiction. J'ai grandi dans Villeray et maintenant je suis dans le Vieux-Rosemont, donc je vois les *clashes* dans ces quartiers qui deviennent tendance, mais où vivent des familles et des ouvriers. Il y a les problèmes de confrontation et la question de l'embourgeoisement qui empêche ces gens de rester dans leur quartier. La série est une lettre d'amour à Montréal et ces quartiers dans lesquels il y a souvent beaucoup d'oubliés.»

Comment avez-vous fait pour coller à la réalité de Hochelaga-Maisonneuve?

«Dans mon approche, j'essaie de faire en sorte que les gens se demandent ce qui est vrai et pas vrai. Je tourne beaucoup avec l'improvisation. On a fait des scènes à la place Simon-Valois et les gens qui reçoivent des pamphlets sont de vraies personnes qui passent et qui pensent qu'on travaille vraiment pour un centre communautaire. Après, on leur a expliqué que non, mais dans les réactions, on a eu de tout. Dans ces cas-là, on se sent presque naïeux de faire du cinéma et pas du travail social, mais notre *job* à nous c'est d'exposer cela. La limite entre la fiction et le documentaire est vraiment fine, parce que tout est vrai.»

Quel message espérez-vous faire passer avec cette deuxième saison?

«Les gens que tu croises, peu importe leur tempérament ou ce qu'ils t'exposent, on ne connaît jamais leur histoire. Ma mère m'a toujours dit qu'avant de juger n'importe qui, je devais me mettre dans ses souliers. En général le cinéma permet cela et j'espère juste que la série va inciter à regarder ces gens-là différemment.»

En attente d'une diffusion télévisuelle, les épisodes de la deuxième saison d'Écrivain public sont disponibles depuis le 7 mars sur le site tv5.ca.



LISEZ CETTE ARTICLE EN LIGNE



La soirée est (encore) jeune - Audio fil du dimanche 15 avril 2018

18 h 23 | Entrevue avec le comédien Emmanuel Schwartz : L'émission Écrivain public...

0:20 | 13:38

EN DIRECT (++)
Médium large



Dessine-moi un dimanche

Le dimanche de 6 h à 10 h
FRANCO NUOVO



Cet extrait vous a été recommandé

AUDIO FIL DU DIMANCHE 11 MARS 2018
6 h 30 Culture avec Karyne Lefebvre : La websérie L'écrivain public
4 min 58 s

DIM. 25 DIM. 4 DIM. 11 DIM. 18 DIM. 25 MARS 2018

AUDIO FIL DU DIMANCHE 11 MARS 2018

- 6 h 06 Ouverture de l'émission
12 min 40 s
- 6 h 18 Météo avec Annie Bélanger
2 min 17 s
- 6 h 20 Sports avec Jean Dion
3 min 34 s
- 6 h 24 Revue des médias avec Laurent Therrien : À la une des journaux
6 min 15 s

NOTRE SÉLECTION

Rencontre avec le milliardaire Elon Musk

La scénariste de *Fugueuse* a voulu éviter les clichés

Fifi Brindacier : une rouquine anarchiste et féministe

La chimie derrière les remèdes de grand-mère



LISEZ CETTE ARTICLE EN LIGNE

RADIO-CANADA.CA + NOS CHAÎNES CONNEXION

15°C | EDITION GRAND MONTREAL [Changer] Nous avons déterminé cette édition pour vous. Cela vous convient? Oui Non Recherche

Info TÊLÈ Première



PARCOURIR ÉMISSIONS HORAIRE LIVRES AUDIO BALADOS OÙ NOUS ÉCOUTER MA RADIO

MONTREAL

La soirée est (encore) jeune - Audio fil du dimanche 15 avril 2018

18 h 23 | Entrevue avec le comédien Emmanuel Schwartz : L'émission Écrivain public... 0:20 | 13:38

EN DIRECT (+) Médium large

Culture club

Le dimanche de 14 h à 16 h
(en rediffusion à 22 h 15)
RENÉ HOMIER-ROY



ACCUEIL MUSIQUES DIFFUSÉES ÉCRIVEZ-NOUS À PROPOS



AUDIO FIL DU DIMANCHE 4 MARS 2018

Le retour d'Emmanuel Schwartz et de son écrivain public

PUBLIÉ LE DIMANCHE 4 MARS 2018



14 h 10 Entrevue avec le comédien Emmanuel Schwartz
13 min 21 s



Emmanuel Schwartz Photo : Radio-Canada / Olivier Lalande

Acteur, auteur, musicien et metteur en scène, Emmanuel Schwartz est, on peut le dire, un artiste multidisciplinaire aussi talentueux qu'ambitieux. Ses rôles secondaires dans les séries *Lâcher prise* et *Trop* ne montrent qu'une petite partie de son grand talent. À compter du 7 mars, il sera de retour dans la deuxième saison de la websérie *Écrivain public*, de Michel Duchesne. René Homier-Roy le reçoit en studio.

Important Afin de favoriser des discussions riches, respectueuses et constructives, chaque commentaire soumis sur les tribunes de Radio-Canada.ca sera dorénavant signé des nom(s) et prénom(s) de son auteur (à l'exception de la zone .jeunesse). Le nom d'utilisateur (pseudonyme) ne sera plus affiché.

En nous soumettant vos commentaires, vous reconnaissez que Radio-Canada a le droit de les reproduire et de les diffuser, en tout ou en partie et de quelque manière que ce soit. Veuillez noter que Radio-Canada ne cautionne pas les opinions exprimées. Vos commentaires seront modérés, et publiés s'ils respectent la netiquette. Bonne discussion !